

La mesure et la valorisation du travail domestique non rémunéré au Mali



@villages-dogon.org

2021

Avec le soutien de :



Table des matières

Liste des Tableaux.....	iii
Liste des Graphiques.....	iii
Liste des annexes.....	iv
Sigles et abréviations	v
Remerciements.....	vi
Résumé exécutif	vii
Introduction.....	2
1. Aperçu du contexte national au prisme du travail domestique non rémunéré.....	4
1.1. Le travail domestique non rémunéré : un champ d'analyse peu exploré	4
1.2. Politiques publiques, genre et participation	6
2. Un survol de la littérature et des travaux de recherche sur le travail domestique non rémunéré	8
3. Aspects méthodologiques de valorisation du temps de travail domestique : les comptes nationaux de transfert du temps (NTTA)	12
3.1. Sélection et imputation d'un salaire à des activités domestiques non rémunérées	13
3.1.1. La valorisation : entrées de temps ou sorties de production ?	14
3.1.2. La valorisation des entrées de temps : le coût du de remplacement par le généraliste ou le coût du spécialiste	14
3.2. Construction des profils de production, de consommation et de transfert du temps domestique.....	15
3.2.1. Estimation du profil par âge de la production et de la consommation de temps de travail domestique	15
3.2.2. Finalisation des profils d'âge	16
3.3. L'évaluation du temps de travail domestique au Mali.....	17
4. Analyse des résultats de l'estimation et de la valorisation du temps domestique	19
4.1. Production, consommation et transferts de temps domestiques par domaine d'activité, par âge et par sexe : temps et valorisation	19
4.1.1. Travaux ménagers : estimation et valorisation du temps domestique.....	19
4.1.1.1. Profils moyens de production, de consommation et de transfert de temps des travaux ménagers, en unité de temps.....	19
4.1.1.2. Profils moyens et agrégés de production et de consommation des travaux ménagers en valeur monétaire	22
4.1.2. Courses / shopping : estimation et valorisation du temps domestique	24
4.1.2.1. Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de courses / shopping, en unité de temps	24

4.1.2.2.	Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de courses / shopping, en valeur monétaire.....	27
4.1.3.	Recherche de l'eau : temps et valorisation	29
4.1.3.1.	Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de recherche de l'eau, en unité de temps.....	29
4.1.3.2.	Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de recherche d'eau, en valeur monétaire	30
4.1.4.	Recherche de bois de chauffe : temps et valorisation	32
4.1.4.1.	Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de recherche de bois de chauffe, en unité de temps.....	32
4.1.4.2.	Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de recherche d'eau, en valeur monétaire	34
4.1.5.	Soins aux personnes : temps et valorisation	36
4.1.5.1.	Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de soins aux personnes, en unité de temps	36
4.1.5.2.	Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de soins aux personnes, en valeur monétaire.....	37
4.2.	Travaux domestiques non rémunérés : temps de production, de consommation et valorisation.....	40
4.2.1.	Production et consommation de temps domestique, en unité de temps	40
4.2.2.	Valorisation du temps de travail domestique non rémunéré.....	43
4.2.2.1.	Temps de travail domestique non rémunéré : profils moyens, en unité monétaire	43
4.2.2.2.	Production et consommation de temps de travail domestique non rémunéré : profils agrégés en unité monétaire	44
4.3.	Production marchande et production non marchande	47
	Synthèse des discussions, conclusion et recommandations de politiques	49
	Références bibliographiques	52
	ANNEXES	54

Liste des Tableaux

Tableau 1 : temps de travail rémunéré, de travail non rémunéré et d'éducation pour les filles et les garçons de 15 ans au Ghana (2009), en Inde (1999), au Mexique (2002) et en Afrique du Sud (2010)	10
Tableau 2 : Activités domestiques et salaire moyen horaire affecté – Mali, 2018	17
Tableau 3 : Contribution des femmes et des hommes dans la production du revenu du travail et du travail domestique non rémunéré – Et si le travail domestique non rémunéré était comptabilisé ?..	48

Liste des Graphiques

Graphique 1: Production et consommation du temps des travaux ménagers	20
Graphique 2 : Transferts du temps des travaux ménagers, par âge et par sexe (en heures / semaine, 2019).....	21
Graphique 3 : Profils moyens de temps de production et de consommation annuelles des travaux ménagers en 2019, en FCFA	22
Graphique 4: Profils agrégés du temps de production et de consommation des travaux ménagers (valorisés en millions de FCFA, 2019)	24
Graphique 5 : Production et de consommation de temps de shopping	25
Graphique 6 : Transfert de temps de shopping	26
Graphique 7 : Profils moyens de temps de production et de consommation annuelles de shopping, évalués en FCFA, 2019 (en FCFA)	27
Graphique 8 : Profils agrégés de temps de production et de consommation de shopping, en millions de FCFA, en 2019.....	28
Graphique 9 : Production et de consommation de temps de recherche d'eau.....	30
Graphique 10 : Valorisation du temps de production et de consommation moyennes annuelles de recherche de l'eau, en FCFA – 2019	31
Graphique 11 : Valorisation agrégée du temps de production et de consommation de recherche d'eau (en millions de FCFA, 2019)	32
Graphique 12: Production et consommation du temps de recherche du bois de chauffe.....	33
Graphique 13 : Valorisation du temps de production et de consommation moyenne annuelles de recherche du bois (en FCFA, 2019).....	34
Graphique 14: Valorisation agrégée du temps de production et de consommation du temps de recherche du bois (en millions de FCFA, 2019)	35
Graphique 15 : Production et consommation moyennes de temps des soins aux personnes (en heures par semaine, 2019).....	36
Graphique 16 : Valorisation du temps de production et consommation moyennes annuelles de soins aux personnes (en FCFA, 2019)	38
Graphique 17 : Profils agrégés du temps de production et de consommation de soins aux personnes (en millions de FCFA, 2019)	39

Graphique 18 : Production et consommation de temps domestique (en heures / semaine, 2019)	41
Graphique 19 : Transfert de temps reçu par les enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées de 50 ans et plus (en heures par semaine, 2019)	42
Graphique 20 : Production de temps domestiques non rémunérés, Personnes de 15- 49 ans (en heures par semaine, 2019).....	43
Graphique 21 : Valeur estimée annuelle du temps de production des activités domestiques non rémunérées (en FCFA, hommes et femmes de tous âges, 2019)	44
Graphique 22: Valorisation de la production domestique globale en % du PIB	45
Graphique 25 : Production valorisée du temps de travail domestique, en % du PIB, par activité et par sexe, 2019.....	46
Graphique 23 : Profils agrégés (en valeur monétaire) du temps domestique de production et de consommation (en millions de FCFA, 2019).....	46

Liste des annexes

Annexe 1 : Transferts de temps de recherche de l'eau.....	55
Annexe 2 : Transferts de temps de recherche du bois de chauffe.....	55
Annexe 3 : Transferts de temps des soins aux personnes (en heures / semaine, 2019)	56
Annexe 4 : Valorisation de la production et de la consommation moyennes du temps domestique, par âge (en FCFA, 2019)	56
Annexe 5 : Part des hommes et des femmes dans la production de temps de travail domestique non rémunéré (valeur monétaire, en %), 2019	57

Sigles et abréviations

BIT	Bureau International pour le Travail
CNDIFE	Centre National de Documentation et d'Information sur la Femme et l'Enfant
CREDD	Cadre Stratégique pour le Relance Economique et le Développement Durable
CREG	Centre Régional de Recherche en Economie Générationnelle
CREFAT	Centre de Recherche en Economie et Finance Appliquée de Thiès
DNSI	Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EHCVM	Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages
EMOP	Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages
EMUT	Enquête Malienne sur l'Utilisation du Temps
GREAT	Groupe de Recherche en Economie Appliquée et Théorique
INSTAT	Institut National de la Statistique
MUHDATP	Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat, des Domaines, de l'Aménagement du Territoire et de la Population
NTA	<i>National Transfer Accounts</i> (Comptes Nationaux de Transfert)
NTTA	<i>National Time Transfer Accounts</i> (Comptes Nationaux de Transfert du Temps)
OIT	Organisation Internationale du Travail
ONDD	Observatoire National du Dividende Démographique
ONUFEMMES	Entité des Nations Unies pour l'Egalité des Sexes et l'Autonomisation des Femmes
PIB	Produit Intérieur Brut
PNG	Politique Nationale Genre
PRB	<i>Population Reference Bureau</i>
SWEDD	<i>Sahel Women Empowerment and Demographic Dividend Regional Project</i> (Projet Régional pour l'Autonomisation des Femmes et le Dividende Démographique au Sahel)
UNFPA	<i>United Nations Population Fund</i> (Fonds des Nations Unies pour le Population)

Remerciements

La réalisation de cette étude a été rendue possible grâce au soutien technique et financier de plusieurs partenaires de l'Observatoire National du Dividende démographique au Mali (ONDD) : le projet Autonomisation des Femmes et Dividende Démographique au Sahel (SWEDD – Mali), Population Reference Bureau (PRB) et la Fondation Hewlett, le Centre Régional de Recherche en Economie Générationnelle (CREG), le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) et l'Entité des Nations Unies pour l'Égalité des Sexes et l'Autonomisation des Femmes (ONUFEMMES). L'apport de ces partenaires a été déterminante dans la conduite de cette initiative de recherche visant à rendre disponibles, des évidences désagrégées sur la contribution des femmes au développement économique et au bien-être social.

Cette étude mesure le temps consacré aux travaux domestiques non rémunérés effectués par les membres du ménage – hommes, femmes, enfants et personnes âgées – par âge et par sexe, au Mali en 2019. Elle fournit également une estimation monétaire de ce temps alloué aux tâches domestiques. Elle utilise les données de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (INSTAT, EHCVM 2018 / 2019). Utilisant la méthodologie de construction des comptes nationaux de transfert du temps, elle explore la « face cachée du PIB » et complète les comptes nationaux de transferts produits également suivant une méthodologie similaire.

L'étude a été conduite par une équipe « NTTA » mise en place, à cet effet. Cette équipe, coordonnée par l'ONDD, inclut des experts de la Direction Nationale de la Population (DNP), de l'Observatoire National pour l'Emploi et la Formation (ONEF), du Centre d'Etudes et de Renforcement des Capacités d'Analyses et de Plaidoyer (CERCAP), de la Direction Générale du Budget (DGB), de la Cellule Technique de Coordination du Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CT – CSLP), du projet SWEDD et de UNFPA – Mali. Cette équipe a bénéficié d'un appui technique et méthodologique de la part d'expert du CREG et de PRB.

Nos remerciements vont à l'endroit de toutes ces Institutions et des personnes ressources qui ont apporté un appui à la réalisation de cette étude, produite dans le but de contribuer à informer la décision politique en matière d'autonomisation et de valorisation de la participation des filles et des femmes au Mali.

Résumé exécutif

Ce rapport traite du travail domestique non rémunéré effectué par les membres des ménages – hommes, femmes, enfants et personnes âgées – au Mali en 2019. La méthodologie adoptée est celle des Comptes nationaux de transfert du temps (*National Time Transfer Accounts ou NTTA*). Cette méthodologie utilise la même approche que celle des Comptes nationaux de transfert (*National Time Transfer – NTTA*) adoptée et promue par les Nations Unies pour mesurer la contribution des individus et des générations par âge, à la formation du revenu du travail et à la consommation publique et privée. La méthodologie des NTTA fournit une analyse par âge des comportements de production et de consommation du temps de travail domestique non rémunéré.

Le travail domestique non rémunéré est toute activité conduite au sein des ménages, par les membres du ménage, sans rémunération. Il n'est donc pas pris en compte dans l'évaluation de la richesse – le PIB – générée par les individus. Le travail domestique non rémunéré n'est pas à confondre avec le travail des domestiques, qui lui, est effectué contre une rémunération et est inclus dans les comptes économiques de la Nation. La division du temps entre membres du ménage dépend des us et coutumes, de la structure démographique du ménage et d'autres facteurs socioculturels d'une part et selon les besoins et aspirations de bien-être collectif des ménages, d'autre part. En général, les femmes et les filles sont les plus impliquées dans les activités domestiques non rémunérées tandis que

les hommes sont plus actifs dans les activités génératrices de revenus.

Cette étude a concerné cinq types de travaux domestiques non rémunérés : (i) les travaux ménagers, (ii) les courses / achats, (iii) la recherche de bois, (iv) la recherche d'eau et (v) les soins aux personnes (garde d'enfants et des personnes âgées). Les données utilisées sont issues de la base de données du module « utilisation du temps » de l'enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (INSTAT ; 2018 – 2019). Les résultats montrent que, si les hommes consomment, à chaque âge, autant de temps de travail domestique que les femmes, ces dernières contribuent pour près de 8 heures sur 10 à la production de ce temps de travail domestique non rémunéré : elles produisent 21,6 heures de temps de travail domestique par semaine contre 5,7 heures pour les hommes. A partir de 34 ans, la participation des femmes aux travaux domestiques non rémunérés baissent rapidement, signe d'un transfert des responsabilités aux membres plus jeunes du ménage.

Les hommes sont plus actifs dans les travaux ménagers et dans les courses pour le ménage mais dans des proportions moindres que les femmes. L'essentiel du temps produit et consommé concerne les travaux ménagers et les soins aux personnes. En 2019, lorsqu'il est valorisé au coût moyen de remplacement par le généraliste, le temps de travail domestique non rémunéré produit par un homme atteint en moyenne 55 958 FCFA contre 168 846 FCFA pour les

femmes par semaine. Agrégé, il est estimé à 2 110 milliards de FCFA pour 2019 (soit environ 22% du PIB) dont 1 666 milliards de FCFA pour les femmes et 444 milliards pour les hommes.

La forte participation des filles et des femmes à la production de temps de travail domestique contraint leur participation au marché du travail et favorise celle des hommes. Si les femmes ne produisent que 20% du revenu du travail en 2019, elles contribuent pour 80% à la production de temps de travail domestique. La participation des filles est accrue, de par le transfert de responsabilité de la part des femmes adultes et la division sexuelle du travail promue par les us et coutumes. Elle peut constituer un facteur contraignant leurs performances scolaires, vu qu'elles y participent trois fois plus que les garçons, en moyenne.

Au regard des résultats et pour une meilleure autonomisation économique des femmes et un développement durable et inclusif, porteur de dividende démographique, il importera :

- ✓ d'améliorer la disponibilité en infrastructures relatives à l'eau et à l'énergie pour réduire le temps alloué aux travaux domestiques, temps convertible en activités génératrices de revenus ;
- ✓ de développer et promouvoir l'accès aux crèches et établissements préscolaires pour les enfants de moins de 5 ans afin de réduire le temps de soins et de garde des enfants et accroître ainsi la disponibilité en temps des mères ;
- ✓ de promouvoir la masculinité positive pour une participation accrue des

hommes aux travaux domestiques non rémunérés, à travers des actions de communication pour un changement social et de comportement, tout en veillant à tenir compte des aspects culturels favorables ;

- ✓ d'identifier et développer la formation professionnelle pour certaines activités consommatrices de temps (soins aux enfants et aux personnes âgées, travaux ménagers, courses) dans un contexte d'urbanisation rapide et de contraintes en temps de travail rémunéré. Il s'agira de transformer ainsi certaines tâches domestiques non rémunérées en activités économiques à travers l'intégration de modules dans la formation professionnelle (*« make care jobs, good jobs »*). C'est le cas par exemple des garde-malades, nounous et autres assistants à domicile ;
- ✓ d'élargir les mécanismes de protection sociale pour les rendre plus inclusifs et reconnaissant les risques liés au genre tout au long du cycle de vie.

Ces recommandations devront toutefois tenir compte, dans leur mise en œuvre, des aspects culturels favorables à une cohésion sociale et à une participation durable des femmes et des filles. Leur mise en œuvre nécessitera également la promotion d'analyses désagrégées sur les déterminants de la participation des femmes (en utilisant les approches NTA et NTTA entre autres) pour des politiques économiques et sociales plus inclusives. L'amélioration de la qualité des analyses passe également par l'intégration de telles informations dans les bases statistiques nationales telles que les comptes nationaux.

Introduction

Le travail domestique non rémunéré peut être défini comme étant l'activité humaine de production de biens et services sans contrepartie monétaire ou sans rémunération du producteur (CNDIFE, 2018). Le travail domestique non rémunéré et la consommation des biens et services produits par ce travail peut constituer une part importante de la production et de la consommation. Cependant, les mesures standards de l'activité économique laissent de côté cette importante contribution du fait qu'elle n'est pas valorisée même si elle contribue fortement au bien-être familial et à la production nationale (*Counting Women Work*, 2018). Parmi les activités domestiques non rémunérées, on compte, entre autres, la cuisine, le nettoyage, les soins aux enfants et aux personnes âgées, ... lorsqu'elles ne sont pas effectuées en contrepartie d'une rémunération. Le travail domestique non rémunéré n'inclut donc pas le travail effectué par le personnel domestique. En effet, celui-ci reçoit une rémunération (en nature ou en numéraire) comptabilisée dans les comptes nationaux. Du fait qu'en général et plus particulièrement dans les pays en développement, les femmes occupent une part importante dans la production domestique non rémunérée, leur contribution économique au bien-être s'en trouve largement sous-estimée par le non prise en compte du travail domestique non rémunéré dans la comptabilité nationale classique.

Depuis de nombreuses années, les économistes insistent sur le fait qu'ignorer le revenu et la richesse générés par le travail domestique non rémunéré introduit une distorsion dans divers domaines de l'analyse économique. En effet, dans le système de comptabilité nationale actuel, la mesure du Produit intérieur brut – la valeur de la production totale à l'intérieur du pays – ne tient pas compte de la valeur des tâches non rémunérées effectuées par les membres des ménages. Les contraintes dans cette prise en compte résident entre autres, dans la définition du travail au sens économique du terme et dans les insuffisances méthodologiques pour la valorisation monétaire du temps de travail alloué aux tâches domestiques.

Les enquêtes – ménages collectent très souvent des informations sur le temps alloué aux travaux domestiques non rémunérés. Le traitement de ces données peut permettre d'estimer la valeur monétaire de ce temps travail domestique. Au Mali, le Centre national de documentation et d'information sur la femme et l'enfant (CNDIFE) et le Groupe de recherche en économie appliquée et théorique (GREAT) ont conduit une étude sur l'utilisation du temps par les hommes et les femmes, sur la base des données de l'enquête malienne sur l'utilisation du temps (DNSI, Enquête malienne sur l'utilisation du temps, 2008). Les résultats de cette étude indiquent que les femmes consacrent plus de temps aux activités domestiques que les hommes, avec des écarts souvent très importants : entretien du ménage (94% contre 6%), préparation des repas (98% contre 2%), coupe et le ramassage de bois (71% contre 29%), recherche d'eau (83% contre 17%) et garde des enfants (79% contre 21%). Ce temps consacré aux travaux domestiques non rémunérés n'est plus disponible pour être consacré à des activités génératrices de revenu. D'autres méthodes de valorisation et d'analyse par âge de l'utilisation du temps sont de plus en plus utilisées. Si les comptes nationaux de transfert (*National Transfer Accounts* ou NTA¹) permettent de comprendre comment la richesse est

¹ Voir le réseau international sur les comptes nationaux de transfert www.ntaccounts.org

produite, consommée et distribuée selon les âges, les comptes nationaux de transfert de temps (*National Time Transfer Accounts* ou NTTA²) offrent une méthodologie de calcul de la production, de la consommation et du transfert du temps de travail domestique au sein des ménages.

Le système des Nations Unies a entrepris des réflexions pour faciliter l'évaluation et la prise en compte du travail domestique non rémunéré dans les analyses économiques. Les objectifs du développement durable, en sa cible 5.4 exhorte les pays à « faire une place aux soins et travaux domestiques non rémunérés et à les valoriser, par l'apport de services publics, d'infrastructures et de politiques de protection sociale et la promotion du partage des responsabilités dans le ménage et la famille, en fonction du contexte national³ »

La présente étude a pour objectifs d'évaluer la contribution, selon les âges, des hommes et des femmes dans la production et la consommation de temps de travail domestique au Mali. Les résultats pourront permettre de comprendre les contraintes que rencontrent les femmes dans l'amélioration de leur présence sur le marché du travail mais aussi des facteurs qui limitent la scolarisation des enfants, en particulier des filles, et la prise en charge des besoins des personnes âgées. Elle tentera de proposer des solutions pour une meilleure allocation du temps favorisant une participation économique plus importante des filles et des femmes à l'activité économique.

Cette étude complètera les analyses sur les NTA (production, consommation et distribution des richesses produites par le travail rémunéré). Elle contribuera à améliorer la qualité des analyses faites, en tenant compte de l'utilisation du temps, des stratégies mises en place par les ménages et des implications des politiques publiques en matière d'amélioration du bien-être des composantes de la population et de la réduction des inégalités de genre. La réalisation de cette étude a bénéficié du soutien méthodologique du Centre régional de recherche en économie générationnelle et de l'appui technique et financier de Population Référence Bureau et de la Fondation Hewlett.

Cette étude est structurée en cinq chapitres : le premier chapitre décrit le contexte de l'étude, le deuxième fait une synthèse de la revue la littérature, et le troisième décrit la méthodologie utilisée pour mesurer et valoriser le temps de travail domestique non rémunéré. Le quatrième chapitre présente les résultats de l'application de la méthodologie aux données du Mali. Le dernier chapitre fait une synthèse, discute les résultats et propose des recommandations de politiques visant à renforcer la participation économique des femmes et des filles, tenant compte des droits humains et des objectifs de développement et de l'environnement social et culturel du pays.

² <https://www.countingwomenswork.org/>

³ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/gender-equality/>

1. Aperçu du contexte national au prisme du travail domestique non rémunéré

1.1. Le travail domestique non rémunéré : un champ d'analyse peu exploré

Le travail domestique non rémunéré a son importance dans l'amélioration du bien-être des ménages et de la communauté. Toutefois, une meilleure gestion des temps de travail domestique non rémunéré peut renforcer l'équilibre social et conduire à l'amélioration du revenu au sein d'un ménage, d'une communauté ou d'un pays.

Le travail domestique non rémunéré comprend tout travail à domicile, effectué par les membres du ménage sans contrepartie et qui pourrait être accompli par autrui contre rémunération. Il comprend entre autres, l'entretien du ménage, les travaux comme la cuisine, le linge, la vaisselle, la couture, le jardinage, le bricolage, les cours de soutien scolaire aux enfants, les soins aux animaux domestiques, les soins aux enfants, aux parents, aux malades, aux personnes en situation de handicap ou aux personnes âgées, et également la supervision de ces tâches. Les femmes, les hommes et les enfants sont tous concernés par ces activités au sein des ménages. Il est évident que la contribution des différents membres des ménages au travail domestique non rémunéré affecte leur niveau de participation aux activités économiques rémunérées mais aussi celle des autres. En effet, tout individu dispose d'une durée de 24 heures par jour qu'il consacre au travail, à soi (et aux autres) et aux loisirs. Un individu qui alloue du temps dans l'une de ces composantes de la vie, dispose de moins de temps à consacrer aux autres composantes. En plus, le temps consacré aux autres améliore leur disponibilité en ressources temps monnayable sur le marché du travail. Par exemple, l'entretien des ménages par certains membres d'un ménage contribue à accroître le temps consacré au travail rémunéré par les autres membres du ménage. Certains membres de ménages produisent plus de temps de travail domestique et en transfèrent une partie aux autres membres du ménage pour la satisfaction de leurs besoins.

Encadré 1 : Travail de domestique et travail domestique non rémunéré

Il ne faut pas confondre le travail domestique non rémunéré et le travail du domestique. Le travail domestique non rémunéré se fait sans contrepartie et n'est pas pris en compte dans le système de comptabilité nationale lors de l'évaluation de la production nationale. Le travail du domestique est un élément de la production des biens et services, et répond à certains critères : en plus d'être effectué dans une maison privée et être de nature domestique comme le travail domestique non rémunéré, le travail du domestique (i) est effectué sous l'autorité, la direction et la supervision de l'employeur direct ou d'un membre du ménage, (ii) est effectué en échange d'une rémunération en argent ou en nature, et (iii) ne procure aucun gain financier à l'employeur.

Les enquêtes – ménages (EMOP, EHCVM) incluent des modules sur l'utilisation du temps. Les informations collectées indiquent en général, une très forte contribution des femmes et des filles à l'accomplissement des travaux domestiques non rémunérés. Cette forte contribution a des implications sur la participation des femmes au marché du travail et sur les rendements scolaires des filles. Toutefois, le travail domestique non rémunéré et ses implications sur le bien-être des ménages, sur l'emploi et sur les politiques publiques restent des champs très peu explorés en Afrique en général. Les us et coutumes, les rôles sociaux

attribués aux hommes et aux femmes et les politiques publiques (éducation, santé, emploi, protection sociale) peuvent également avoir des effets sur la répartition des rôles au sein des ménages et partant, sur la contribution des différents membres des ménages à la production de revenu.

La prise en compte de la valeur du temps de temps consacré au travail domestique non rémunéré dans les comptes nationaux constitue un premier pas vers l'égalité de genre et l'amélioration du statut de toutes les composantes de la population. Dans les pays en Afrique, la prise en compte des soins aux enfants et aux personnes âgées (28 à 42% du travail domestique non rémunéré dans les pays d'Afrique de l'Ouest) pourrait apporter une contribution comprise entre 3 et 16% du PIB (Dramani L., 2021). La prise en compte de toutes les tâches domestiques non rémunérées accroîtrait le PIB d'au moins d'un tiers (National Transfer Accounts, 2018).

Photo 1 : grand-père aidant ces petits enfants à réviser leurs cours vs. Photo 2 : Enseignant dans une salle de classe avec ces élèves

Photo 3 : femme au foyer cuisinant vs. Photo 4 : restauratrice dans un restaurant, servant un plat

1.2. Politiques publiques, genre et participation

Le statut social des femmes et leur faible niveau de scolarisation comptent parmi les facteurs qui renforcent les inégalités en matière de revenu et la participation des femmes au marché du travail. Selon les données de l'EMOP 2019, le taux d'alphabétisation des 15 ans et plus est près de deux fois plus élevé (43,9%) chez les hommes que chez les femmes (24,3%). Lorsqu'elles travaillent, les femmes reçoivent une rémunération horaire deux fois moins élevée (207 FCFA / heure) que les hommes (460 FCFA / heure). Chez les 15 – 24 ans, les inégalités entre hommes et femmes sont également très marquées : 29,2% des hommes de 15 – 24 ans ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation. Cette proportion est de 45,1% (soit près de la moitié) chez les filles de 15 – 24 ans (INSTAT, EMOP 2019).

La politique nationale Genre indique que l'accès aux facteurs de production est plus important chez les hommes que chez les femmes en milieu rural. Du fait de la répartition sociale des tâches, les hommes sont plus présents dans les activités agricoles de rente produisant des revenus alors que les femmes sont confinées dans les tâches domestiques et les cultures vivrière de subsistance. La femme, en milieu rural, est particulièrement vulnérable car détenant très peu de patrimoine. Le document de politique nationale Genre fait mention de 77% de femmes rurales travaillant sans recevoir aucune forme de rémunération contre 51% des hommes. Cette situation peut être assimilée à du travail domestique non rémunéré. Ce document de référence reconnaît la faible reconnaissance du travail dans la sphère domestique des femmes dans l'évaluation de la production nationale : reproduction interne des unités familiales et contribution à la main-d'œuvre familiale non rémunérée. Toutefois, s'il invite à une transformation des modes de production par une meilleure insertion économique des femmes, il ne propose pas vraiment de stratégies de valorisation de cette contribution des filles et des femmes aux travaux domestiques non rémunérés et à la reproduction.

Au Mali et dans le milieu rural agricole en particulier, les femmes sont plus actives dans la production vivrière et de substance laissant aux hommes les cultures de rente, génératrices de revenu. Cet état de fait ne connaît pas beaucoup d'évolution même si la politique de développement agricole vise à assurer la *promotion des femmes et des hommes qui vivent du secteur agricole dans le respect de l'équité ...* (Article 7 de la Loi n°06 – 045 portant Loi d'Orientation Agricole). L'objectif d'apporter plus d'attention à l'accès des femmes aux facteurs de production ne pourra conduire à une plus grande contribution économique de ces femmes si des opportunités et mécanismes d'allègement des tâches domestiques ne sont pas mis en place.

Si elle cible dans ses interventions, l'amélioration de la participation économique des femmes, la politique nationale de l'emploi n'adresse pas suffisamment les déterminants de la faible participation des femmes et des filles au marché de l'emploi et spécifiquement le poids des travaux domestiques non rémunérés et les normes sociales qui tendent à limiter les interventions des femmes dans la sphère des ménages. La politique nationale de l'éducation connaît également les mêmes insuffisances même si d'importants efforts sont faits pour le maintien des filles à l'école au-delà du cycle primaire. En effet, les écarts entre garçons et filles sont de plus en plus importants au fur et à mesure du cycle d'éducation. Dans de

nombreux rapports des acteurs de l'éducation, le poids des travaux domestiques compte parmi les raisons des faibles performances scolaires des filles et des abandons plus fréquents chez elles, comparés aux garçons.

Cette analyse de la capacité des politiques publiques à adresser les questions liées aux rôles sociaux et à leurs effets sur l'autonomisation économique et la participation des femmes et filles est représentative de l'ensemble de l'environnement politique. La participation fortement inégalitaire aux travaux domestiques non rémunérés réduit la capacité des femmes à participer au marché du travail et à la production de la richesse mais aussi les opportunités des filles à bénéficier d'une éducation plus longue. Il devient ainsi difficile de profiter du potentiel humain d'une grande proportion de la population, qui se retrouve ainsi laissée de côté.

2. Un survol de la littérature et des travaux de recherche sur le travail domestique non rémunéré

Les travaux domestiques non rémunérés et leurs implications (i) sur le bien-être des membres des ménages et de la communauté et (ii) en termes de politiques publiques ont fait très peu l'objet de recherches, en particulier dans les pays en développement. Les normes sociales et les stratégies mises également en place par les individus et les ménages afin de tirer profit de la gestion du temps de travail domestique sont aussi un domaine très peu étudié. La disponibilité de données suffisantes sur l'utilisation du temps et le faible intérêt des décideurs politiques à investir ce champ, du fait de fortes rigidités au changement social et de comportement, pourraient expliquer cette situation. Toutefois, dans les pays développés et / ou sujets au vieillissement, les questions générationnelles prennent de plus en plus de place dans les activités de recherches et dans les cadres stratégiques de réflexion pour le développement.

Depuis le début des années 1950, plusieurs chercheurs soulignaient les limites du produit intérieur brut ou du produit national brut comme indicateur de bien-être. Ils arguaient que leur calcul ne tenait pas compte de la production non marchande, souvent très importante dans des pays où l'économie du marché n'était pas très diversifiée. Cette non prise en compte pouvait conduire à des conclusions incorrectes sur le rythme de croissance du bien-être économique moyen si seul le PIB marchand faisait l'objet d'une considération dans les comptes nationaux. En 2009, dans leur rapport connu sous le nom de rapport de la « Commission Stiglitz sur la mesure des performances économiques et du progrès social », Stiglitz J.E., Sen A. et Fitoussi J-P. soulignaient la nécessité de tenir compte de la production non marchande réalisée par les ménages dans l'évaluation du progrès économique et social. La production non marchande ou domestique peut varier significativement selon les catégories socioéconomiques des ménages, sa variation et son ampleur peuvent être sources d'inégalités entre ménages. La consommation réelle des individus doit tenir compte de la consommation des biens et services produits par le travail domestique non rémunéré des membres du ménage. Et ceci est beaucoup plus pertinent pour les communautés où l'autoconsommation est importante (économie rurale et agricole, pays en développement par exemple). La littérature économique montre que cette production non marchande atteint 30 à 40% du PIB marchand dans certaines économies, y compris dans les pays développés.

Becker G. S. (1965) dans son article « A Theory of the Allocation of Time » a proposé un cadre d'analyse de l'arbitrage entre travail domestique et travail marchand. En effet, les individus, en fonction de leurs besoins, de leurs préférences ou des opportunités qui se présentent, font un arbitrage dans la répartition du temps disponible dans l'objectif de maximiser leur bien-être et celui de leurs proches. Ses résultats indiquent que la répartition du temps entre production (marchande et non marchande) et consommation avait un impact sur l'amélioration du bien-être. Les changements dans la productivité et les différents types de revenu affectent également les décisions dans l'utilisation du temps.

Au sein des ménages, les décisions d'allocation et d'utilisation du temps sont souvent très déterminées par les us et coutumes, la productivité des membres du ménage, le sexe et l'âge. En effet, la production et la consommation de temps de travail domestique non rémunéré n'est pas uniforme pour tous les membres du ménage. Certaines en produisent plus et transfèrent le

surplus aux autres (en déficit) pour leur consommation. En général, les hommes et les adultes allouent plus de temps aux activités de production rémunérée et fournissent à l'ensemble des membres du ménage des biens et services acquis à partir de leur revenu du travail.

En 2017, Zannella M. a construit, à partir des données de 2008, les comptes nationaux de transfert de temps pour étudier la contribution des femmes italiennes au bien-être économique et social. Ses résultats font apparaître des différences de genre dans la production du temps de travail domestique. La valeur de la production non marchande (évaluation monétaire du temps de travail domestique) atteint 29% du PIB de l'Italie en 2008. Au regard de la contribution plus forte des jeunes filles et des femmes, Zannella suggère que la production de temps de travail domestique est affectée par l'influence culturelle sur la division du travail. Si les hommes produisent moins de temps de temps domestique qu'ils n'en consomment, les femmes quant à elles, produisent entre 20 et 85 ans, plus de temps de travail domestique qu'elles n'en consomment ; elles transfèrent ainsi le surplus aux hommes et aux enfants qui sont en déficit (le surplus de travail domestique ne pouvant être stocké est en principe, transféré aux autres). Les femmes produisent en effet, deux fois plus de temps de travail domestique que les hommes : 39,4 heures par semaine contre 18,7 heures par semaine pour les hommes. La cuisine et les travaux ménages comptent pour l'essentiel du temps de travail domestique des femmes alors que les hommes sont plus actifs également dans la cuisine et dans le jardinage / soins aux animaux. Du fait de faible niveau de fécondité en Italie (1,5 enfants par femme en 2008), les soins aux enfants occupent une faible proportion du travail domestique tout comme les soins aux personnes âgées du fait de la non-cohabitation et de l'existence de mécanismes robustes de protection sociale pour les personnes âgées.

Une étude conduite par le Centre de recherche en économie et finance appliquée (CREFAT) de l'Université de Thiès (Sénégal) a montré que le travail domestique non rémunéré est principalement dominé par les soins aux enfants et aux personnes âgées, le cuisine et les courses / achats. Les soins aux enfants et aux personnes âgées représentaient en 2011, une valeur économique d'environ 11% du PIB contre 4,7% et 4,3% respectivement pour la cuisine et le shopping. Cette étude a montré que si les hommes et les femmes consomment dans des proportions similaires, le temps de travail domestique produit, cette production est 6 fois plus importante chez les femmes que chez les hommes (cf. CREFAT, Méthodologie de construction des comptes nationaux de transfert).

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet Autonomisation des femmes et Dividende démographique au Sahel, le Burkina Faso a conduit une enquête budget-temps. Cette enquête a permis d'évaluer la contribution respective des femmes et des hommes au temps de travail domestique non rémunéré : les hommes produisent en moyenne 0,22 heure de temps de travail domestique non rémunéré par jour alors qu'ils en consomment 1,34 heures. Leur déficit est comblé par les femmes qui en produisent 2,71 heures par jour pour une consommation moyenne de 1,36 heures. Le maximum de temps produit est atteint chez les femmes de 29 ans pour 4,5 heures par jour contre 0,39 heure chez les hommes de 15 ans. L'évaluation monétaire du temps de travail, domestique indique que sa valeur atteint 2 529 milliards francs CFA, soit 32,2% du PIB de 2018. La contribution des femmes à cette production – non prise en compte dans les comptes nationaux – est supérieure à 90%.

Le temps de travail domestique représente une grande partie du temps de travail des individus : de 35% du temps de travail au Ghana à 62% en Espagne (*Counting Women's Work*, 2018). Si ce temps de travail domestique est inclus dans la valeur de la production marchande, il représente respectivement 20% au Ghana contre 26% au Sénégal, 29% en Espagne et même 53% en Allemagne. Le travail domestique non rémunéré représente donc une part non négligeable de « richesses » produite pour le bien-être des individus et des ménages. Les données montrent également que les femmes participent plus fortement au travail domestique non rémunéré, comparativement aux hommes et ce, à tous les âges. Ces différences sont plus importantes au Ghana, en Inde ou en Afrique du Sud comparés au Mexique. Cette situation contribue à réduire le temps de travail rémunéré des femmes et le temps consacré à l'éducation par les filles. Le tableau ci-dessous montre, de façon illustrative, ces différences en termes de temps de travail hebdomadaire chez les filles et les garçons de 15 ans.

Tableau 1 : temps de travail rémunéré, de travail non rémunéré et d'éducation pour les filles et les garçons de 15 ans au Ghana (2009), en Inde (1999), au Mexique (2002) et en Afrique du Sud (2010)

	Heures par semaine, chez les filles et garçons de 15ans							
	Production marchande		Soins et services non rémunérés		Production marchande + soins et services non rémunéré		Education	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Ghana	12,2	14,5	20,3	8,4	32,5	22,9	32,1	33,6
Inde	13,8	21,4	19,6	2,1	33,5	23,5	23,3	28,4
Mexique	7,1	28,0	32,4	6,2	39,5	34,3	25,3	25,3
Afrique du sud	1,5	3,0	18,5	10,6	20,0	13,6	23,3	24,1

Source : *Counting Women Work*, 2018

Ces données confirment la participation plus importante des filles dans les activités domestiques, réduisant leur participation au marché du travail ou à l'éducation par exemple. Il se trouve que les filles consomment moins de temps de travail domestique qu'elles n'en consomment, transférant du coup une grande partie de ce temps aux garçons qui eux, peuvent participer plus fortement au marché du travail ou passant plus de temps dans les activités éducatives. Au final, les garçons acquièrent plus d'instruction ou d'opportunités économiques que les filles avec pour effet, une étroitesse plus grande des filles à exploiter leur potentiel. La division du travail, en particulier dans les pays en développement où les us et coutumes déterminent les rôles respectifs selon les sexes, conduit à une spécialisation des hommes sur le marché du travail rémunéré et une spécialisation des femmes dans le champ du travail domestique (travaux ménagers, gestion des ménages, soins aux enfants, aux personnes âgées et aux autres membres du ménage, etc.).

En Afrique, l'utilisation du temps et son impact sur la production et le bien-être ne sont pas suffisamment explorés du fait du déficit de données sur l'utilisation du temps et du faible intérêt pour les décideurs de disposer de telles analyses. Toutefois, des initiatives commencent à se dessiner dans les cadres de réflexions sur le développement au niveau international, en particulier dans le cadre des comptes nationaux économiques. Ces discussions montrent de

plus en plus, l'importance de la prise en compte de la valeur du temps de travail domestique dans la comptabilité nationale.

A titre illustratif, le Bureau International pour le Travail a conduit en 2019, deux études⁴⁵ sur des thématiques liées au temps de travail domestique en Afrique. La première étude constitue une analyse sur la base d'une compilation des données d'enquêtes sur l'utilisation du temps, en particulier du temps de soins aux autres. Le rapport montre que les femmes ont un accès inégal au marché du travail, en grande partie du fait de leur participation disproportionnée au temps de travail domestique non rémunéré. A travers le monde, sans exception, les femmes produisent les trois-quarts du volume total de temps de soins aux autres⁶ (unpaid *care* work). Elles y consacrent en moyenne, 3,2 fois plus de temps que les hommes. Le rapport sur « Prendre soin d'autrui : un travail et des emplois pour l'avenir du travail décent » (BIT, 2019), constitue une contribution importante à l'Initiative du centenaire de l'OIT sur les femmes au travail. Ce rapport indique également que le travail de soins non rémunérés est un déterminant essentiel de l'entrée et du maintien des femmes dans la vie professionnelle, ainsi que de la qualité des emplois qu'elles occupent. L'ampleur de la participation au travail domestique non rémunéré, en particulier le temps consacré aux soins aux autres, renforce les inégalités entre hommes et femmes sur le marché du travail.

Il convient toutefois de tenir compte des facteurs sociaux, de la dynamique sociale et de la solidarité intergénérationnelle lorsque l'on étudie les déterminants de la répartition des tâches au sein des ménages. Dans certains contextes, la structure de la répartition sexuelle du travail domestique au sein des ménages peut être source de cohésion sociale et de bien-être général de l'ensemble des membres du ménage.

⁴ *The Unpaid Care Work and the Labour Market. An analysis of time use data based on the latest World Compilation of Time-use Surveys* / Jacques Charmes; International Labour Office – Geneva: ILO, 2019.

⁵ *Prendre soin d'autrui : un travail et des emplois pour l'avenir du travail décent*, Genève, Bureau international du Travail, 2019

⁶ Dans certains contextes, la différence est faite entre le temps de travail domestique non rémunéré (*unpaid household work*) et le temps de soins aux personnes (*unpaid care work*), qui lui est une des composantes du temps de travail domestique.

3. Aspects méthodologiques de valorisation du temps de travail domestique : les comptes nationaux de transfert du temps (NTTA)

La méthodologie de construction des comptes nationaux de transfert du temps (*National Time Transfer Accounts – NTTA*) est présentée dans le manuel du CREFAT (2018) et dans l'étude de Zannella M. (2017). La construction des NTTA commence par l'identification de l'enquête budget-temps (ou enquête sur l'utilisation du temps – *Time use survey*) disponible. Une fois la base identifiée, on passe à la reconnaissance du temps consacré aux activités productives non incluses dans l'évaluation du revenu national. Une façon de déterminer si une activité est conforme à cette norme est le « critère de tiers » : vous pouvez payer quelqu'un pour le faire. Ainsi, les activités comme dormir, manger, les activités sportives et de loisirs ne sont pas incluses⁷, mais toutes les activités de gestion ou de soins à domicile le sont. Les activités considérées ici ne sont pas incluses dans le revenu national, mais pourraient l'être si elles ont été contractées avec un tiers. Elles passent donc du champ du travail domestique non rémunéré (production non marchande) à celui de production marchande. La méthodologie actuelle répartit ces activités domestiques non rémunérées en 11 catégories, présentées ci-dessous :

1. Nettoyage
2. Blanchisserie, couture et réparation des vêtements
3. Cuisine (nourriture et préparation des boissons)
4. Entretien du ménage
5. Jardinage, entretien des pelouses
6. Gestion des ménages (y compris les finances, la planification, la coordination, ...)
7. Soins aux animaux (pas les soins vétérinaires)
8. Achats des biens et services
9. Garde des enfants
10. Soins aux personnes âgées et les soins à l'extérieur de la maison (y compris le bénévolat)
11. Voyage (liés aux activités de soins et l'achat de biens et services)

Il est important d'apporter certaines précisions pour lever des ambiguïtés dans le classement des activités. En effet, certaines pourraient être perçues par exemple, plus comme des loisirs que des soins :

- Ces catégories de soins personnellement ne sont pas considérées dans les NTTA car ne répondant pas au critère de tiers et ne pouvant pas être négociées sur un marché. Il se pourrait toutefois, qu'au fil de la modernisation ou des changements dans les habitudes,

⁷ Il est logiquement impossible de payer quelqu'un pour dormir, manger ou faire du sport à sa place.

ces activités fassent l'objet de « monétarisation » sur le marché des biens services. Les revues méthodologiques permettront donc de les prendre en charge.

- Pour certains aspects du temps consacré aux soins pour les autres, il peut être souvent difficile de savoir si des soins procurés à d'autres personnes doivent être considérés comme un travail productif ou un loisir. Par exemple, est-ce que le fait d'amener un enfant au cinéma est considéré comme un loisir pour le parent ou un soin pour l'enfant ? Bien que cela soit conceptuellement ambigu, l'instrument du temps de travail de l'enquête facilitera le classement, le répondant décidant, au moment de l'enquête, si l'activité a été « d'aller au cinéma » ou « de garder un enfant ». En règle générale, il s'agira de la garde d'enfant (de soins aux enfants, donc d'une activité domestique non rémunérée et prise en compte dans les NTTA) et non de loisirs (non pris en compte dans les NTTA) parce que le parent pourrait payer quelqu'un pour conduire son enfant au cinéma.
- Les aspects d'ambiguïté peuvent également apparaître lorsqu'il s'agit des soins aux animaux : promener son chien peut être considéré comme un loisir pour soi (donc pas comme une activité domestique non rémunérée). Mais lorsqu'on fait l'hypothèse qu'il est possible de faire recours à un tiers contre rémunération pour promener son chien, cette activité devient une activité domestique rémunérée.
- Une autre question que les statisticiens et chercheurs doivent trancher se rapporte aux « multitâches ». Dans certaines enquêtes, plus d'une activité peut être rapportée à une unité de temps. Par exemple, dans l'enquête américaine sur l'utilisation du temps par exemple, les répondants peuvent être amenés à signaler une activité secondaire lorsque pendant le temps passé à garder les enfants, ils font d'autres tâches simultanément au cours de la même unité de temps. Le chercheur peut être amené à identifier l'activité principale et à lui attribuer la durée de temps en question.

La première étape de la construction des NTTA consiste à la sélection des activités domestiques non rémunérées et à leur imputer un « salaire ». La deuxième étape consiste à établir les profils par âge du temps de travail domestique, en unités de temps et en « unités monétaires ».

3.1. Sélection et imputation d'un salaire à des activités domestiques non rémunérées

Il s'agit d'identifier les activités domestiques non rémunérées et pertinentes, c'est-à-dire productives mais non incluses dans l'évaluation du revenu national. Suivant le contexte culturel et socioéconomique du pays et le niveau de disponibilité de données, les activités domestiques non rémunérées retenues pourraient inclure ou pas toutes celles qui ont été listées ci-dessus.

La valorisation des temps de travail est faite sur une base annuelle. Les données sur l'utilisation du temps sont fournies en général – à travers les enquêtes – sur une base hebdomadaire. Pour trouver la valeur du temps produit pour une année donnée (unité de

temps pour les comptes économiques nationaux), il convient de multiplier les valeurs obtenues par 52.

3.1.1. La valorisation : entrées de temps ou sorties de production ?

L'évaluation monétaire du temps de travail domestique non rémunérée concourt à répondre à la question de savoir « combien les activités domestiques non rémunérées vaudraient si leur valeur était incluse dans le revenu national ? » Il convient donc de définir l'échelle (le moment) de la valorisation. Le revenu national comprend la valeur totale de la production, qui est déterminée par le marché lorsque le produit est acheté à un prix donné. Pour rendre les comptes de transfert de temps compatibles avec le système de comptabilité nationale, la méthode idéale serait d'évaluer le prix du service / production faite. Ces données sont difficiles à obtenir et souvent relève de la subjectivité (la valeur que lui donne celui qui la produit ou celui qui la consomme). Par convention, le temps de travail domestique non rémunéré est estimé par le salaire qui serait gagné par quelqu'un qui fait de l'activité, au lieu du prix qui aurait à payer pour avoir cette activité réalisée. Une illustration serait l'évaluation d'un repas cuisiné à la maison : les comptes nationaux incluent déjà la valeur des intrants d'aliments crus, alors comment pouvons-nous identifier un prix comparable sur le marché uniquement pour les entrées de cuisson ? Ainsi, les entrées de temps seront évaluées par leur valeur de salaire et non par leur valeur de production (CREFAT, 2018).

En définitive, lorsqu'une personne consacre du temps à une production non marchande (travail domestique non rémunéré) plutôt que de travailler sur le marché, alors la valeur du temps dans la production domestique non marchande doit être supérieure à la valeur du temps dans le marché. A partir de là, il se pose la question de la base de l'évaluation du salaire à affecter pour temps alloué à la production domestique non marchande.

3.1.2. La valorisation des entrées de temps : le coût du de remplacement par le généraliste ou le coût du spécialiste

Trois types de méthodes sont utilisés pour valoriser le temps de travail domestique effectué par les membres du ménage : la valorisation au coût d'opportunité, la valorisation au coût moyen de remplacement par le généraliste ou la valorisation au coût du spécialiste. Lorsque les données sont suffisantes et complètes, il est possible d'utiliser la méthode de valorisation au coût du spécialiste (chef-cuisinier d'un grand hôtel ou cuisinier dans un fast-food ; ingénieur-bâtiment, ouvrier qualifié ou ouvrier par exemple). Lorsque les données sont insuffisantes ou parcellaires, comme c'est très souvent le cas pour les pays en développement, et au regard de la structure et des types d'emplois, il est souvent pertinent de recourir à la méthode de remplacement par le généraliste, en utilisant les salaires moyens horaires.

Il faut noter que les résultats obtenus pourraient être très sensibles à la méthode de valorisation utilisée pour l'imputation des salaires et la comparabilité entre pays ou entre périodes d'étude pourrait être difficile sur les chercheurs ne font pas recours à la même méthode. Par convention, les NTTA tiennent compte des salaires avant imposition.

Une autre question fondamentale réside dans l'âge de début de la production de temps de travail domestique. Si dans les pays développés, cet âge intervient autour de 10 ans, les us et coutumes et la forte socialisation des communautés font que dans les pays en développement, les enfants commencent à produire du temps de travail domestique à partir de 6 ans. Pour ce qui concerne la consommation, il est aisé de comprendre qu'elle intervient à tout âge, de 0 ans jusqu'en fin de vie. En effet, que l'on produise ou pas du travail domestique, l'on en consomme. C'est le cas des enfants de moins d'un an, qui sans produire du travail domestique, en consomment une grande proportion (ils sont gardés, nourris, ...) et profitent donc d'un transfert de temps de travail de leurs aînés, de leurs parents et / ou de leurs grands-parents par exemple.

3.2. Construction des profils de production, de consommation et de transfert du temps domestique

Les données recueillies à travers le module « utilisation du temps » permettent de construire des profils de production, de consommation et de transfert du temps domestique. Le temps passé dans les activités domestiques non rémunéré est considéré comme une production. La jouissance des biens et services produits est de la consommation. Lorsqu'une ou plusieurs autres personnes consomment du temps de travail domestique produit par un membre du ménage, on parle de transfert de temps. En effet, le temps produit ne peut être stocké et doit être nécessairement et entièrement consommé au cours de la période considérée.

La valeur du temps produit, consommé ou transféré peut être évaluée en jour, en semaine, en mois ou en année.

3.2.1. Estimation du profil par âge de la production et de la consommation de temps de travail domestique

Pour construire le profil de production, il faut affecter aux individus, pour chaque âge, le temps de travail domestique effectué pour chacune des activités domestiques retenues. L'évaluation monétaire du temps de travail domestique consiste à multiplier le temps de production par le salaire retenu selon l'une des trois options (coût du spécialiste, coût du généraliste ou coût d'opportunité).

Pour ce qui concerne le profil de consommation, il n'est pas possible d'observer les personnes consommant le temps produit. Les données d'enquêtes ne fournissent pas l'âge et le temps de consommation par les individus, d'un bien ou d'un service produit au sein du ménage. Il est donc fait usage d'hypothèses pour affecter la valeur du temps produit aux consommateurs dans le ménage. La construction du profil de consommation, qui s'apparente à celle de la construction du profil de consommation privée dans le cadre des National Transfer Accounts (NTA), est décrite dans le manuel du CREFAT (2018) et résumée ci-dessous :

Etape 1 : pour chaque répondant d'âge a et de sexe g , il est créé les variables de production et de consommation de temps pour chaque activité ;

Etape 2 : A partir des données du poids de l'enquête, une variable est créée de sorte que chaque ligne de données soit fonction de l'âge a et sexe g et chaque variable indique le temps

moyen consommé d'une activité particulière produite par les personnes d'âge a et de sexe g et consommé par des personnes âge a' et de sexe g'

Etape 3 : chaque ligne de données est multipliée par le nombre de personnes d'âge a et de sexe g pour obtenir une matrice globale de la production et de la consommation ;

Etape : les colonnes de la matrice sont rapportées au nombre de personnes d'âge a' et de sexe g' pour obtenir matrice de la consommation moyenne par des personnes d'âge a et de sexe g ;

Etape 6 : L'on additionne chacune des colonnes pour obtenir la consommation totale de personnes d'âge a' et de sexe g'.

Au cours de l'étape 1, il est important de se rappeler que l'âge constitue un important déterminant du niveau de consommation des individus. Différentes règles sont établies pour imputer la consommation selon le type d'activité. Par convention, pour certaines activités générales au sein du ménage comme le nettoyage et l'entretien, le temps produit est réparti sur une base égale entre tous les membres du ménage. Si des données fines existent, l'on peut prendre en compte le fait que certains membres du ménage font plus de désordre et devant donc consommer plus de temps de nettoyage ou d'entretien. Pour les activités comme la garde d'enfants et les soins aux adultes ou aux personnes âgées, une modélisation par régression est appliquée, l'indicateur d'utilisation étant l'appartenance au groupe d'âge cible. Le groupe d'âge cible sera déterminé par la façon dont l'enquête a été menée. Par exemple, les soins et la garde d'enfants pourrait concerner les enfants de 0 à 18 ans. Les méthodes de régression sont les mêmes que celles utilisées dans le cadre de la construction des profils de santé et d'éducation dans le cadre des NTA. Cette régression génère des coefficients qui sont utilisés comme poids dans la répartition du montant des ménages aux particuliers. La raison pour utiliser la régression des soins est que les enfants et les adultes très âgés ont certainement besoin de plus de soins que les adultes. L'approche de régression ne pourra toutefois pas saisir toutes les différences existantes entre âge et sexe mais elle constitue une meilleure approche (que celle égalitaire) pour répartir la consommation des temps de travail domestique produits.

Toutefois, si l'enquête indique le bénéficiaire des soins, la consommation devrait être affectée à la cible individuelle. Si l'enquête révèle les grandes caractéristiques de l'âge du bénéficiaire, la consommation devrait être attribuée à tous ceux qui sont dans le groupe d'âge ciblé, pour les deux sexes, en proportion de leur représentation dans ce groupe d'âge.

Après l'estimation des temps de production et de consommation, la prochaine étape consiste à lisser les profils bruts obtenus.

3.2.2. Finalisation des profils d'âge

Pour obtenir des profils faciles à interpréter, il convient de lisser les profils bruts obtenus. Le lissage permet de réduire les effets de valeurs extrêmes qui apparaissent dans les profils moyens par âge. Ce lissage peut se faire en utilisant des techniques statistiques appropriées (moyenne mobile ou lissage exponentielle) en veillant à ne pas affecter les caractéristiques principales et spécifiques des profils.

Une fois les profils moyens lissés, il est procédé au calibrage (ou macro-contrôle) des profils afin que la production de temps de travail domestique soit égale à la consommation de temps de travail domestique. Les profils agrégés (et non plus individuels) par âge sont construits en utilisant les données de projections démographiques par âge.

Ces ajustements s'effectuent à partir des profils agrégés non lissés. Ces ajustements sont effectués pour les deux sexes, et un seul facteur d'ajustement est appliqué aux deux sexes. Les ajustements doivent être effectués de sorte que la production totale soit égale à la consommation totale. La procédure est la même que celle appliquée pour les NTA. Il s'agit de traiter la production comme une sortie et la consommation comme une entrée. Mathématiquement, si O_{agg} est la production agrégée de temps de travail domestique et I_{agg} , la consommation agrégée de temps de travail domestique, le facteur d'ajustement multiplicatif sur les sorties, θ , est calculé comme suit :

$$\theta = \frac{I_{agg}}{O_{agg}}$$

Les facteurs d'ajustement doivent être de petite taille (moins de 5%). Si elles sont trop grandes, il y a peut-être des problèmes avec la procédure de lissage, ou le calcul des profils bruts (non lissés).

3.3. L'évaluation du temps de travail domestique au Mali

La méthodologie NTTA a été appliquée aux données du Mali par une équipe pluridisciplinaire dont les capacités ont été renforcées à cet effet. Les données du module « utilisation du temps » de l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (INSTAT, EHCVM 2018 / 2019) ont été utilisées. Cette enquête a couvert toutes les régions du Mali, y compris celles de Ménaka et Taoudéni. Au total, 6 602 ménages ont été enquêtés au cours des deux vagues de l'opération, entre octobre et décembre 2018, puis entre avril et juin 2019. Les résultats sont représentatifs au niveau des régions enquêtées, et selon le milieu de résidence. Le temps de travail domestique (production, consommation et transfert) a été évalué en termes de semaine.

Au regard de la disponibilité des données et pour, en partie, faciliter l'analyse, les activités domestiques ci-dessous ont été retenues, avec des taux de salaire moyen horaire (méthode de remplacement par le coût moyen du généraliste).

Tableau 2 : Activités domestiques et salaire moyen horaire affecté – Mali, 2018

Activités domestiques	Salaire moyen horaire (en francs CFA / heure)
Courses (shopping)	281
Travaux ménagers	192
Soins aux personnes (Garde des enfants et des personnes âgées)	624
Recherche de l'eau	150
Recherche du bois	150

Source : A partir des données de l'EHCVM 2018 / 2019 et des bases de données d'enquêtes sur l'emploi

Pour des raisons de simplification, les multitâches et le chevauchement des activités n'ont pas été considérés dans cette évaluation. En milieu rural, une grande partie des travaux champêtres des femmes constituent en réalité du travail domestique non rémunéré car les fruits de leur production servent en général à l'autoconsommation. Au regard de la faible disponibilité de l'information statistique sur ces activités, elles n'ont également pas été incluses. Même si les femmes sont deux fois moins rémunérées lorsqu'elles travaillent, que les hommes, la valorisation des temps de production des activités domestiques ne tiennent pas non plus compte des inégalités de rémunération par sexe.

La socialisation des enfants constitue un facteur important dans l'éducation des enfants au Mali. Les données de l'enquête montrent que dès l'âge de 6 ans, les enfants participent aux activités domestiques et pour certains même, aux activités génératrices de revenu. Les profils construits tiennent donc compte de cette particularité.

Les profils du Mali n'ont pas fait l'objet d'analyses entre milieu urbain et milieu rural, même s'il faut reconnaître que de telles analyses auraient permis de mieux comprendre les différences d'utilisation du temps selon les milieux et faciliter l'identification des champs d'interventions possibles mieux orientées pour une autonomisation économique plus pertinente selon les milieux. Une prise en compte des inégalités de rémunération sur le marché du travail améliorerait également la qualité des résultats obtenus. Les prochaines investigations devront en tenir compte.

4. Analyse des résultats de l'estimation et de la valorisation du temps domestique

L'analyse des résultats porte sur les activités domestiques non rémunérées qui sont regroupées en les 5 catégories retenues dans l'application de la méthodologie au cas du Mali : (i) travaux ménagers, (ii) courses / shopping, (iii) recherche d'eau, (iv) recherche de bois et (v) soins aux personnes.

Les résultats sont fournis pour chaque catégorie de travail domestique. Ces résultats concernent la production, la consommation et les transferts. Ils sont présentés en unité de temps (par semaine) et en unité monétaire pour estimer leur valeur monétaire⁸ (contribution monétaire). La valeur monétaire est calculée pour l'année 2019 (soit la valeur hebdomadaire multipliée par 52). Certains graphiques sont renvoyés en annexe. Au final, la production globale (agrégée), la consommation agrégée et les transferts sont présentés comme récapitulatif.

4.1. Production, consommation et transferts de temps domestiques par domaine d'activité, par âge et par sexe : temps et valorisation

Cette section présente les profils de production et de consommation de temps domestiques dans les cinq domaines d'activités retenues : (i) travaux ménagers, (ii) courses / shopping, (iii) recherche d'eau, (iii) recherche de bois de chauffe et (v) garde des enfants et des personnes âgées (soins aux personnes). Elle présente l'évaluation en unité de temps (heures par semaine) puis fournit une valorisation monétaire en FCFA pour chaque âge, en moyenne et en agrégé. La valorisation est fournie pour l'année 2018 / 2019 en multipliant les rémunérations horaires estimées par le temps mis à produire ou à consommer puis par 52. Les rémunérations horaires ont été estimées à partir des enquêtes ménages et des enquêtes – emplois. Ils sont de 192 FCFA / heure pour les travaux ménagers, 281 FCFA / heure pour les courses / shopping, 150 FCFA / heure respectivement pour la recherche d'eau et de bois de chauffe et 324 FCFA / heure pour les soins aux personnes.

4.1.1. Travaux ménagers : estimation et valorisation du temps domestique

4.1.1.1. Profils moyens de production, de consommation et de transfert de temps des travaux ménagers, en unité de temps

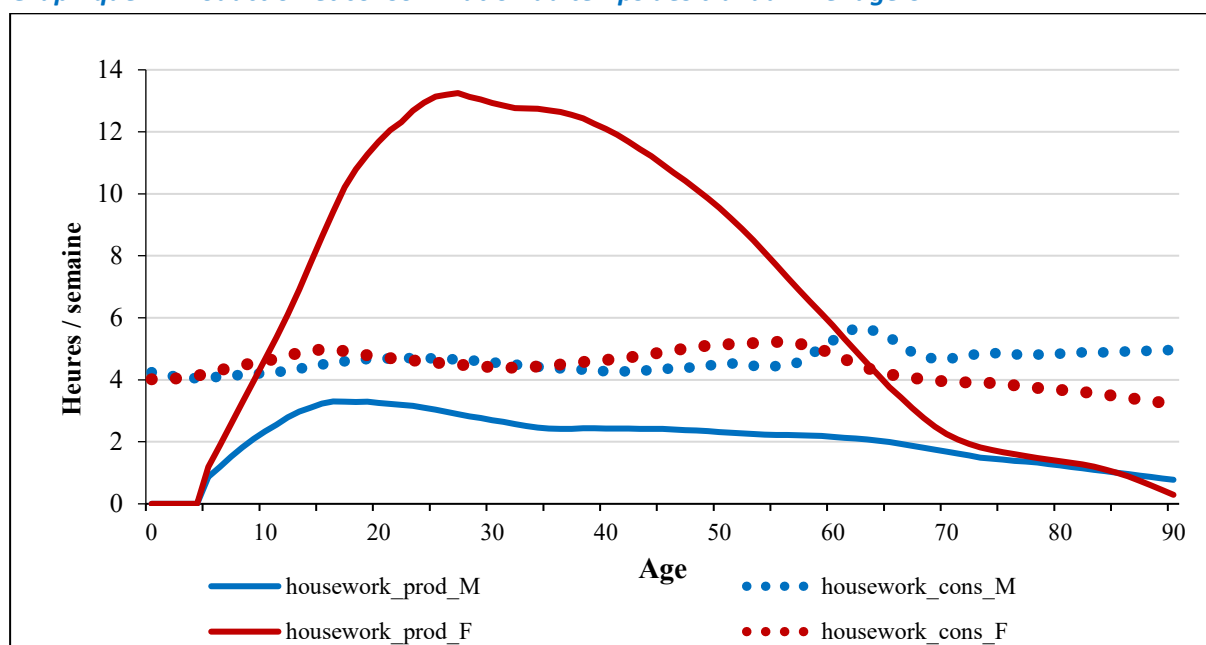
En moyenne par semaine, les hommes consacrent 2 heures de temps aux travaux ménagers et en consomment 4,2. Quant aux femmes, elles produisent plus de temps de travaux ménagers qu'elles n'en consomment : 6,6 heures par semaine en moyenne contre 4,4 heures. Leur surplus est donc transféré aux hommes pour combler le déficit qu'ils dégagent. L'analyse par âge permet de faire ressortir les importantes inégalités qui existent en matière de division du travail.

⁸ Pour rappel, la valeur monétaire du temps de travail domestique non rémunéré n'est pas prise en compte dans les agrégats macroéconomiques, en particulier dans le calcul du produit intérieur brut (PIB). Il ne faut pas confondre travail domestique non rémunéré (effectué par les membres du ménage) et travail du / des domestique(s) qui lui est bien pris en compte dans le calcul des salaires et rémunérations et donc dans le PIB.

En effet, les résultats montrent que la production de temps de travaux ménagers augmente avec l'âge chez les femmes, atteignant 13,25 heures par semaine à l'âge de 27 ans. A partir de cet âge, la production de temps de travaux ménagers baisse rapidement, indiquant probablement un transfert de responsabilité aux femmes et filles plus jeunes dans le ménage. Chez les hommes, le maximum de temps de travaux ménagers est produit autour de 16 ans et atteint à peine 3,3 heures par semaine.

Entre 9 et 62 ans, les femmes produisent plus de temps de travaux ménagers qu'elles n'en consomment. A l'âge de 27 ans, la femme produit 13,25 heures de temps de travaux ménagers et reçoit un transfert en temps de 2,41 heures par semaine (lorsqu'elle consomme du temps produit par les autres membres du ménage), soit une disponibilité de 15,66 heures par semaine. En revanche, elle ne consomme que 4,42 heures de temps de travaux ménagers et en transfère donc 11,15 heures aux autres membres du ménage (lorsque ceux-ci consomment le temps de travaux ménagers qu'elle produit).

Graphique 1: Production et consommation du temps des travaux ménagers



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *housework_prod_M* = production de temps de travaux ménagers par les hommes
housework_prod_F = production de temps de travaux ménagers par les femmes
housework_cons_M = consommation de temps de travaux ménagers par les hommes
housework_cons_F = consommation de temps de travaux ménagers par les femmes

Les résultats de l'Enquête Modulaire Permanente auprès de Ménages (INSTAT, EMOP 2019) tendent à confirmer les évidences obtenues. En effet, les résultats de l'EMOP indiquent que les femmes produisent plus de 96% du temps des activités ménagères.

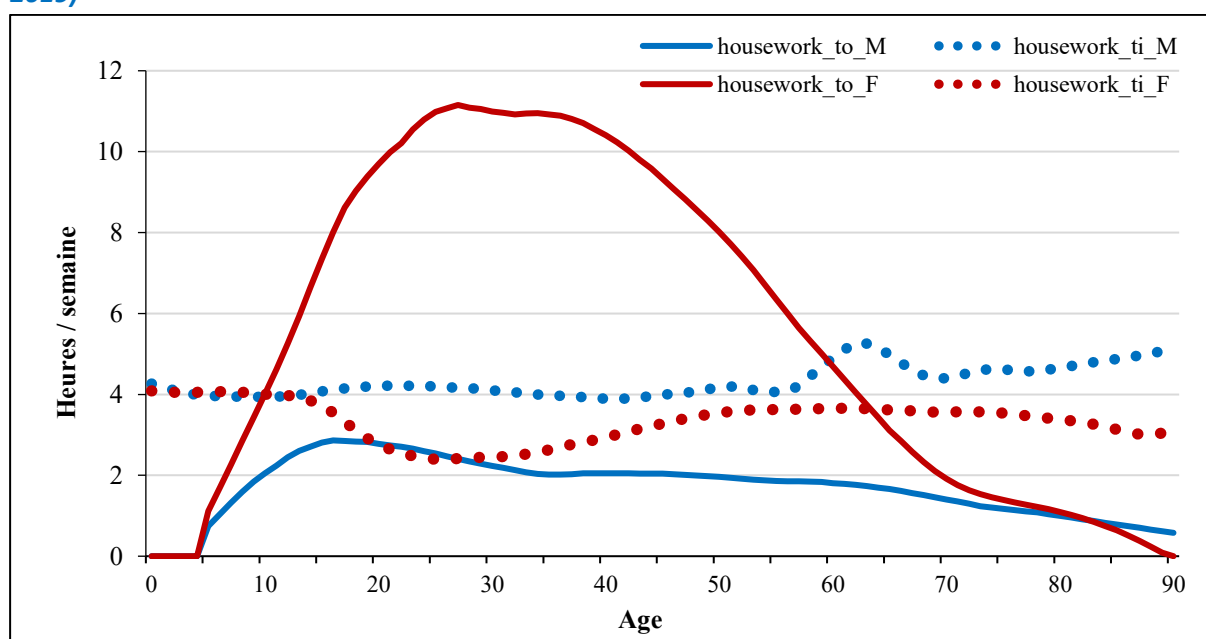
Le graphique ci-dessus fournit les profils de production et de consommation de temps de travaux ménagers par âge selon le sexe. Il est aisé de constater que si les hommes et les femmes consomment du temps de travaux ménagers dans les mêmes proportions, les femmes produisent l'essentiel du temps de travaux ménagers. En fin de cycle de vie, les hommes

consommement même un peu plus que les femmes. Sur la durée de cycle de vie, les hommes consomment, à chaque âge, plus de temps de travaux ménagers qu'ils n'en produisent.

Les hommes et les femmes produisent du temps de travaux domestiques, ici, du temps de travaux ménagers. Ils / elles en consomment une partie et en transfèrent une partie lorsque d'autres membres du ménage consomment du temps produit par eux / elles. Ils / elles en reçoivent également lorsqu'ils / elles consomment du temps produit par d'autres membres du ménage. Le transfert de temps n'est pas lié au caractère de déficit ou de surplus que connaît un membre du ménage. En effet, dès qu'un autre membre du ménage consomme un bien ou service domestique produit par un autre membre, on parle de transfert de temps. Les personnes présentant un déficit sont donc à même de transférer du temps, chaque fois qu'un autre membre au moins du ménage jouit d'une production faite par elles.

Le graphique 2 ci-dessous montre comment les femmes et les hommes transfèrent et consomment leur temps des travaux ménagers, par âge, au cours de l'année 2019. Il est important de noter que les hommes par exemple, peuvent recevoir du transfert de temps d'autres hommes ou des femmes. Il en va de même pour les femmes qui peuvent recevoir des transferts de temps de la part des hommes ou d'autres femmes.

Graphique 2 : Transferts du temps des travaux ménagers, par âge et par sexe (en heures / semaine, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *housework_to_M* = temps de travaux ménagers transféré par les hommes (to = transfer out)
housework_to_F = temps de travaux ménagers transféré par les femmes
housework_ti_M = temps de travaux ménagers reçu par les hommes (ti = transfer in)
housework_ti_F = temps de travaux ménagers reçu par les femmes

Dans l'ensemble, les femmes transfèrent plus de temps de travaux ménagers qu'elles n'en reçoivent alors que les hommes en reçoivent plus qu'ils n'en transfèrent. Ainsi, les femmes transfèrent en moyenne 5,6 heures par semaine de leur temps de travaux ménagers contre 1,7 heures par semaine transféré par les hommes. Quant au temps de travaux ménagers reçus, il

est évalué en moyenne à 4,3 heures par semaine pour les hommes contre 3,3 heures par semaine pour les femmes.

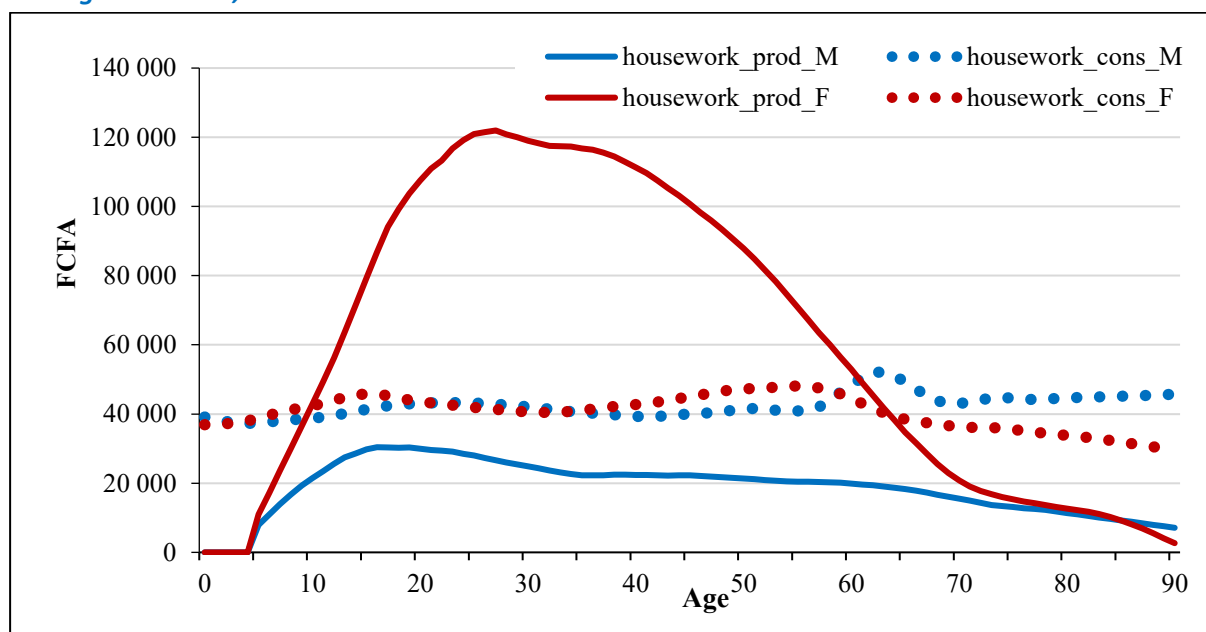
Sur la période de 10 à 60 ans, les femmes reçoivent moins de transfert qu'à l'enfance et pendant la vieillesse. En moyenne, sur la durée de vie, à chaque âge, les hommes reçoivent plus de transfert de temps de travaux ménagers (*housework_ti_M*) que les femmes (*housework_ti_F*).

4.1.1.2. Profils moyens et agrégés de production et de consommation des travaux ménagers en valeur monétaire

Évaluée en termes monétaires en utilisant le salaire moyen horaire retenu (soit 192 FCFA par heure), la production moyenne du temps de travaux ménagers des femmes est 3,3 fois supérieure à celle des hommes (61 219 francs CFA contre 18 720 francs CFA en moyenne pour les hommes). Concernant la consommation moyenne annuelle de temps de travaux ménagers, le phénomène inverse s'observe entre les femmes et les hommes, avec un écart moins important.

Le graphique suivant présente les profils moyens de production et de consommation de temps de travaux ménagers, pour chaque âge, évaluées en FCFA pour l'année 2019. Les temps initialement évalués en semaine ont été multipliés par 52, puis par le salaire moyen horaire pour fournir une valeur annuelle.

Graphique 3 : Profils moyens de temps de production et de consommation annuelles des travaux ménagers en 2019, en FCFA



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *housework_prod_M* = production de temps de travaux ménagers par les hommes
housework_prod_F = production de temps de travaux ménagers par les femmes
housework_cons_M = consommation de temps de travaux ménagers par les hommes
housework_cons_F = consommation de temps de travaux ménagers par les femmes

A l'âge de 27 ans, la production de temps de travaux ménagers atteint une moyenne annuelle de près de 122 000 FCFA pour l'année 2019. Chez les hommes, le maximum de production est atteint à l'âge de 16 ans avec un montant moyen de près de 30 400 FCFA soit 4 fois moins chez le maximum pour les femmes. Entre 19 et 45 ans, la production de temps de travaux ménagers excède 100 000 FCFA en moyenne chez les femmes.

La production de temps de travaux ménagers des hommes couvre moins de la moitié de leur consommation et est nettement inférieure à celle des femmes jusqu'à l'âge de 85 ans. Pour les hommes, à partir de 16 ans, on constate une baisse relative de la production moyenne de temps de travaux ménagers jusqu'à la fin de leur cycle de vie. Elle varie d'un minimum de 7 108 FCFA à un maximum de 30 403 FCFA.

En fin de cycle de vie, les hommes consomment plus de temps de travaux ménagers qu'à l'enfance, à l'opposé des femmes.

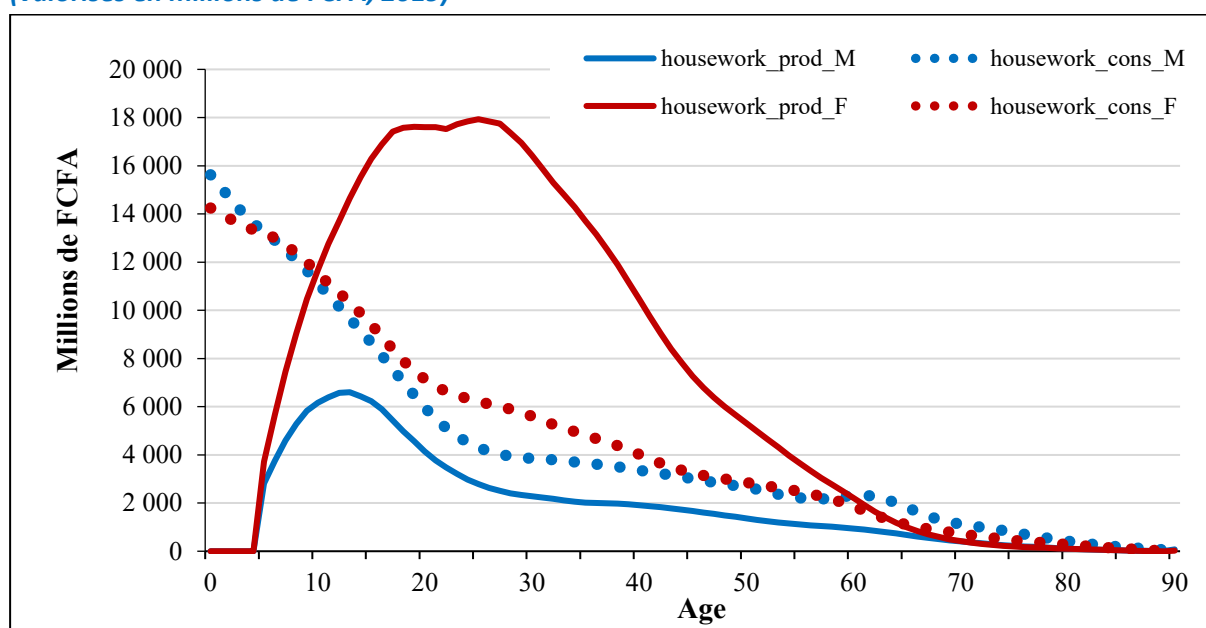
Le graphique ci-dessous présente les profils agrégés (pour l'ensemble de la population) de production et de consommation de temps de travaux ménagers, évalués en termes monétaires. La composition par sexe de la population imprime ses caractéristiques aux profils agrégés qui tiennent compte du volume de population par âge. La population malienne comptant presque autant d'hommes que de femmes, les profils moyens et agrégés ont presque la même allure.

La valeur monétaire de la production agrégée du temps des travaux ménagers des femmes est plus élevée que celle des hommes, et cela de l'âge de 5 ans jusqu'à de 70 ans. La valeur de la production de temps de travaux ménagers agrégée des femmes connaît une forte croissance entre 5 ans et 19 ans et atteint son niveau le plus élevé à 25 ans (environ 17,9 milliards de FCFA). Pour les hommes, elle s'accroît rapidement entre 5 ans et 13 ans, âge auquel elle atteint son maximum (environ 6,6 milliards de FCFA) pour ensuite décroître jusqu'à la fin du cycle de vie. **La valeur totale de la production de temps de travaux ménagers a atteint en 2019, une valeur de 807,6 milliards de FCFA, soit 171 milliards pour les hommes et 636,6 milliards pour les femmes (78,8%).**

La population malienne est fortement jeune. Plus de 47% de la population a moins de 15 ans. Cette population jeune imprime ces caractéristiques aux profils de consommation. L'analyse de la consommation agrégée du temps des travaux ménagers montre une évolution décroissante tout le long du cycle de vie. Ce résultat est valable aussi bien pour les hommes que pour les femmes. La valeur de la consommation des hommes varie de 15,6 milliards de FCFA à la naissance à 60 millions FCFA à 89 ans. Pour les femmes, elle passe de 14,2 milliards de FCFA à la naissance à environ 20 millions de FCFA à 89 ans.

La comparaison entre production et consommation agrégée du temps des travaux ménagers montre que les femmes sont productrices nettes à partir de 10 ans, alors que les hommes restent consommateurs nets durant tout leur cycle de vie.

Graphique 4: Profils agrégés du temps de production et de consommation des travaux ménagers (valorisés en millions de FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *housework_prod_M* = production de temps de travaux ménagers par les hommes
housework_prod_F = production de temps de travaux ménagers par les femmes
housework_cons_M = consommation de temps de travaux ménagers par les hommes
housework_cons_F = consommation de temps de travaux ménagers par les femmes

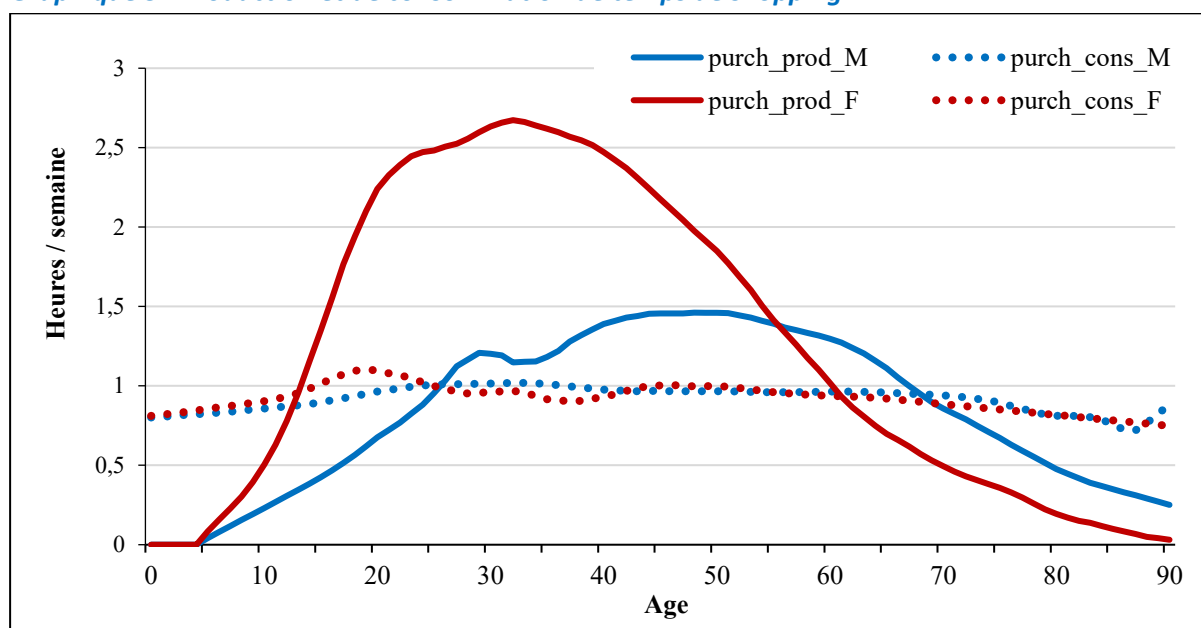
4.1.2. Courses / shopping : estimation et valorisation du temps domestique

4.1.2.1. Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de courses / shopping, en unité de temps

Comme le montre le graphique suivant, jusqu'à l'âge de 55 ans, les femmes consacrent en moyenne plus de temps en moyenne aux courses domestiques par rapport aux hommes. Le temps des courses domestiques augmente rapidement chez les femmes pour atteindre 2,6 heures par semaine à l'âge de 32 ans. Chez les hommes, la production de temps de courses domestiques augmente moins vite et atteint son maximum (environ 1,5 heures par semaine) autour de la cinquantaine.

La baisse rapide de la production de temps de courses chez les femmes à partir de 32 ans pourraient s'expliquer par le fait qu'elles confient ces tâches à leurs enfants, souvent adolescents. En effet, la maternité est précoce au Mali. Près d'une fille de 15 – 19 ans sur 3 est déjà mère ou attend un enfant en 2018 (EDS 2018). Une grande majorité de femmes ont déjà des enfants adolescents quand elles atteignent la trentaine. Les familles sont en général de type élargi au Mali et les frères et sœurs vivent souvent dans le même ménage que les couples. Les femmes mariées peuvent également s'appuyer sur une belle-sœur ou un beau-frère plus jeune, vivant dans le ménage.

Graphique 5 : Production et consommation de temps de shopping



Source : Calcul de l'équipe NTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *purch_prod_M* : temps passé par les hommes à faire des courses (production)
purch_prod_F : temps passé par les femmes à faire des courses (production)
purch_cons_M : consommation de temps de courses domestiques par les hommes
purch_cons_F : consommation de temps de courses domestiques par les femmes

Dans le contexte du Mali où la division du travail confine les femmes dans les activités domestiques et de reproduction, il semble évident qu'elles passent plus de temps que les hommes dans la réalisation des courses (faire le marché, courses pour le foyer, ...)

Les profils de consommation de temps de courses semblent se confondre. Les hommes et les femmes consomment donc, à chaque âge, la production de temps de courses domestiques dans des proportions semblables. La consommation augmente jusqu'à autour de 20 ans avant de se stabiliser autour de 1 heure de temps de consommation par semaine. A partir de 70 ans, la consommation de temps de courses domestiques diminuent sensiblement pour les femmes et les hommes (environ 0,75 heure ou 45 minutes par semaine).

Avant 26 ans et après 67 ans, les hommes consomment plus de temps de courses domestiques qu'ils n'en produisent. Chez les femmes, le déficit se présente avant 12 ans et après 61 ans. Si les filles sont productrices nettes plus précocement que les garçons, les hommes restent actifs à un âge plus avancé que les femmes. Toutefois, la durée de surplus est plus longue chez les femmes (50 années) que chez les hommes (44 années). A l'opposé de leur situation de déficit permanent sur la durée de cycle de vie dans le domaine des travaux ménagers, les hommes semblent plus disposés à effectuer des courses domestiques pour eux-mêmes et au profit du ménage. Ils sont biologiquement plus aptes que les femmes à cet âge et se chargent donc de faire les courses, en particulier lorsqu'ils sont à la retraite ou économiquement inactifs.

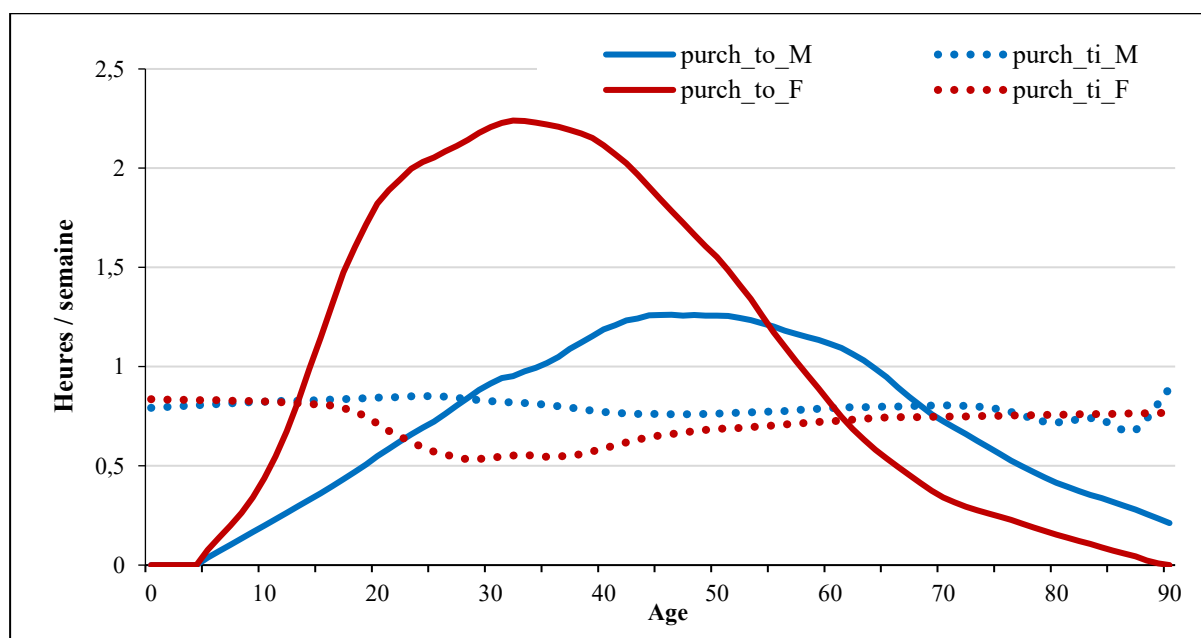
Les membres du ménage produisent du temps de courses domestiques, en consomment et en transfèrent une partie aux autres membres (lorsqu'ils font des courses dont profitent les

autres). Les transferts ont lieu, souvent même lorsque les personnes présentent un déficit de temps de courses domestiques.

Le graphique ci-dessous fournit les profils de transfert de temps de courses domestiques par sexe et par âge, en 2019. Jusqu'à 54 ans, le temps transféré par les femmes aux autres membres du ménage est supérieur à celui des hommes. C'est à partir de cet âge que le temps de courses domestiques transféré par les hommes devient supérieur à celui des femmes. Le temps maximum de courses domestiques transféré par la femme intervient à 32 ans pour un volume hebdomadaire de 2,24 heures, pendant que celui des hommes intervient à 46 ans pour un volume hebdomadaire de 1,26 heures. Suivant les pratiques existantes dans nos sociétés, les femmes sont dévouées à des courses qui ne sont pas les leurs. Ces courses sont dans leur majorité effectuées au profit d'autres personnes au sein de la famille, particulièrement au profit des hommes et des enfants. Les transferts reçus par les femmes atteignent leur minimum à 28 ans avec un volume horaire hebdomadaire de 0,53 heure avant de reprendre une tendance à la hausse.

Les exigences du foyer qui pèsent sur elles ne diminuent pas même si elles occupent un emploi. Elles doivent trouver des stratégies pour concilier les activités professionnelles et les tâches domestiques, incluant les courses, dont elles ont la responsabilité. Elles sont amenées à s'appuyer sur d'autres femmes ou d'autres filles pour se libérer de certaines courses domestiques.

Graphique 6 : Transfert de temps de shopping



Source : Calcul de l'équipe NTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *purch_to_M* : temps de courses transféré par les hommes (to = transfer out)
purch_to_F : temps de courses transféré par les femmes aux autres membres du ménage
purch_ti_M : temps de courses reçu par les hommes (ti = transfer in)
purch_ti_F : temps de courses reçu par les femmes

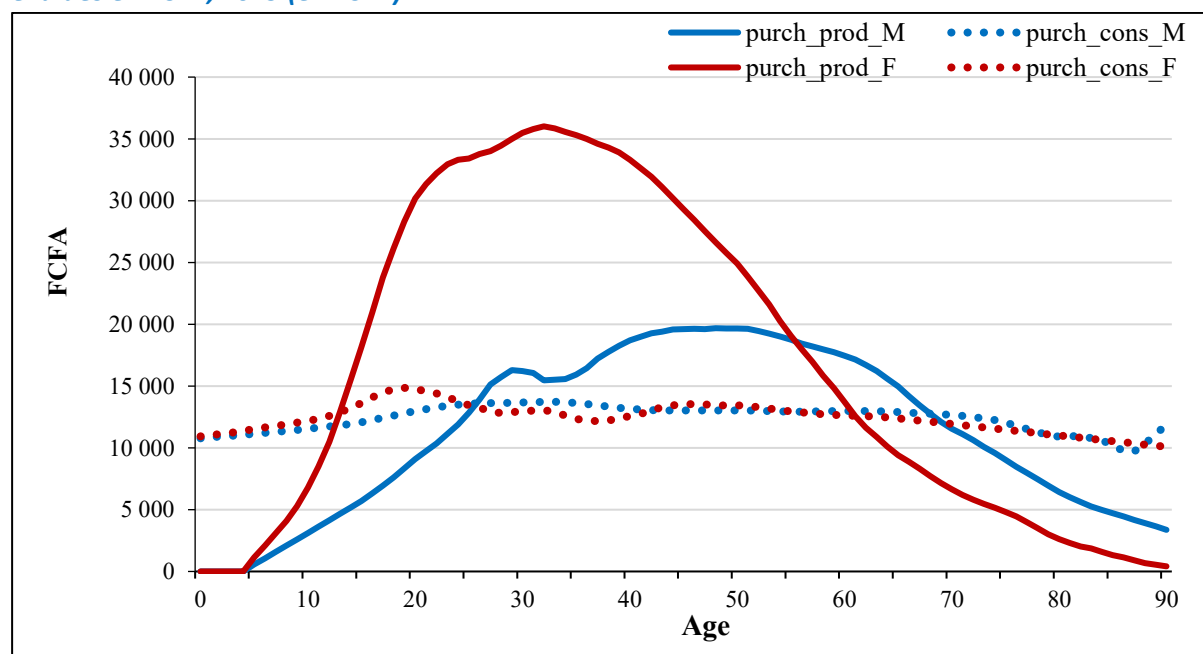
4.1.2.2. Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de courses / shopping, en valeur monétaire

La valorisation monétaire du temps de courses / shopping suit le même procédé que celle du temps de travaux ménagers. Cette évaluation est faite en se référant au salaire horaire retenu de 281 FCFA par heure. Le graphique suivant donne les profils de production et de consommation de temps de shopping, évalué en unité monétaire. Vu que les femmes produisent en général plus de temps de courses domestiques que les hommes, leur « rémunération » est d'autant plus importante. Il faut rappeler que, tout comme pour tous les types de travaux domestiques non rémunérés, cette évaluation monétaire ne tient pas compte des inégalités de rémunération par sexe.

L'évaluation monétaire de la production et de la consommation du temps de courses domestiques montre que la production des femmes est supérieure à celle de l'homme jusqu'à 55 ans, âge à partir duquel le rapport s'inversait. En effet, à partir de 5 ans, la production des femmes augmente rapidement pour atteindre 36 000 FCFA à l'âge de 32 ans. Pour les femmes, le profil figure une croissance plus plate pour atteindre environ 19 600 FCFA autour de la cinquantaine.

La consommation de temps de courses atteint en 2019, une valeur maximale de 15 000 FCFA pour les femmes à l'âge de 21 ans.

Graphique 7 : Profils moyens de temps de production et de consommation annuelles de shopping, évalués en FCFA, 2019 (en FCFA)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

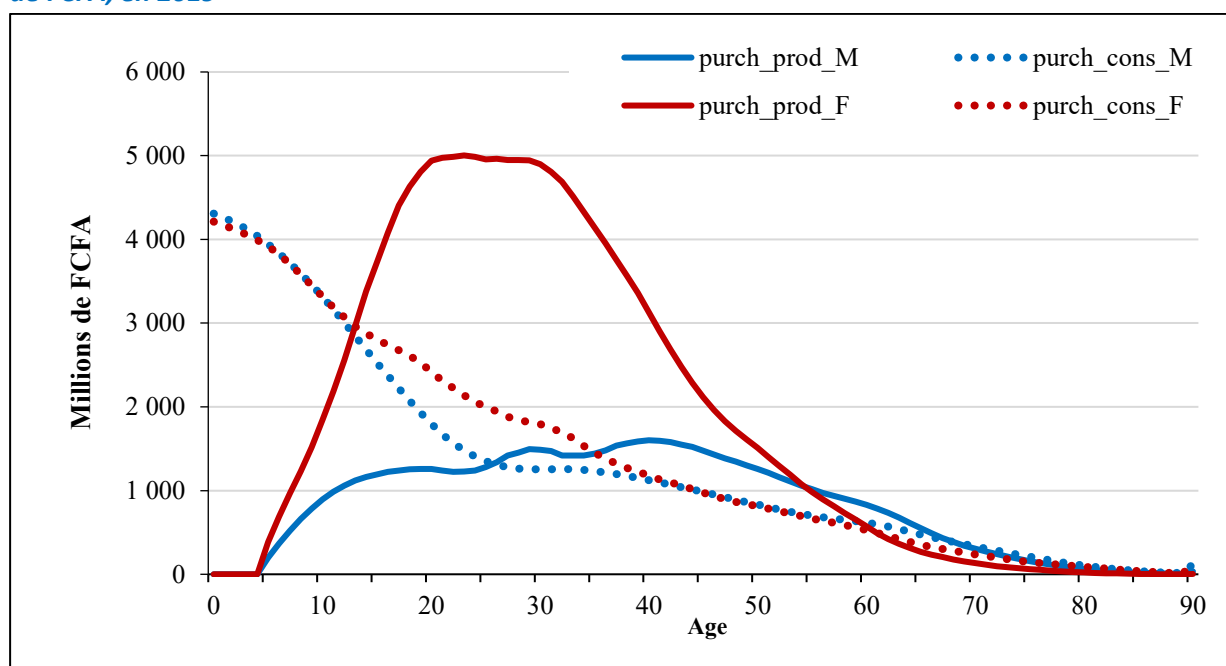
Note : *purch_prod_M* : temps passé par les hommes à faire des courses (production)
purch_prod_F : temps passé par les femmes à faire des courses (production)
purch_cons_M : consommation de temps de courses domestiques par les hommes
purch_cons_F : consommation de temps de courses domestiques par les femmes

En dehors de cet âge, la consommation se situe entre 10 000 et 15 000 FCFA pour chaque âge sur la durée de cycle de vie, pour les femmes et les hommes.

La structure démographique (forte proportion de jeunes, comparée aux adultes et aux personnes âgées) imprime ces caractéristiques aux profils de production agrégée et de consommation agrégée de temps de shopping.

Du fait de la participation plus forte des femmes et malgré la non prise en compte des inégalités de rémunération (pour la salaire moyen horaire), leur production agrégée soit nettement supérieure à celle des hommes jusqu'à 55 ans. Cette production des filles et des femmes atteint une valeur agrégée maximale de 5,0 milliards de FCFA à l'âge de 23 ans contre un maximum de 1,6 milliards de FCFA pour les hommes âgés de 40 ans en 2019. Les consommations agrégées sont plus importantes à l'enfance et baissent avec l'âge. Les enfants de moins de 1 an ont une consommation agrégée respective de 5,1 milliards de FCFA pour les filles et de 5,2 milliards de FCFA pour les garçons. Les différences de consommations sont plus importantes au cours de l'adolescence et de la jeunesse (entre 13 et 39 ans) avec une contribution plus importante des filles et des femmes.

Graphique 8 : Profils agrégés de temps de production et de consommation de shopping, en millions de FCFA, en 2019



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *purch_prod_M* : temps passé par les hommes à faire des courses (production)
purch_prod_F : temps passé par les femmes à faire des courses (production)
purch_cons_M : consommation de temps de courses domestiques par les hommes
purch_cons_F : consommation de temps de courses domestiques par les femmes

Au cours du cycle de vie, la production totale de temps de courses domestiques a atteint, en 2019, une valeur d'environ 243,4 milliards de FCFA, avec une contribution des femmes évaluée à 168,3 milliards de FCFA, soit 69,1% du total. La valorisation de la production totale de temps de travaux ménagers représente 2,4% du PIB de 2019.

4.1.3. Recherche de l'eau : temps et valorisation

4.1.3.1. Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de recherche de l'eau, en unité de temps

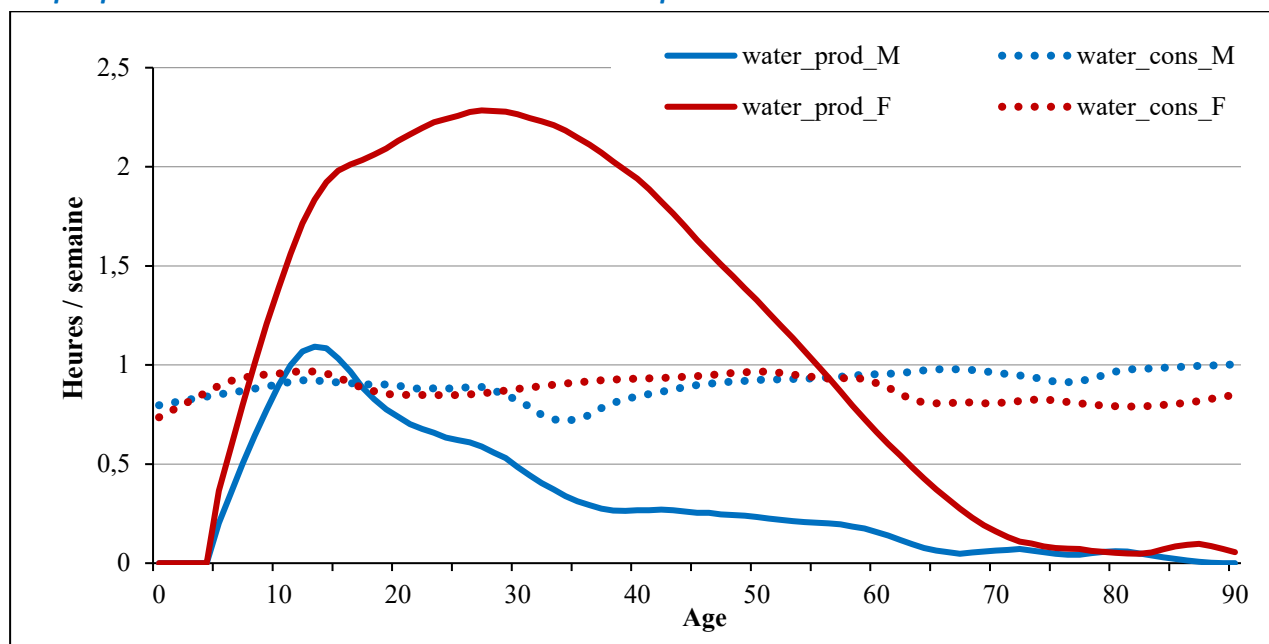
L'analyse de la production du temps domestique de recherche d'eau montre que celle-ci commence assez tôt, dès l'enfance, et continue tout au long du cycle de vie. Cela est vrai aussi bien pour les hommes que pour les femmes même si ces dernières sont les principales pourvoyeuses d'eau au sein des ménages. Cette production atteint son niveau maximal chez les femmes à 27 ans soit 2,3 heures par semaine et chez les hommes à 13 ans soit 1,1 heure par semaine. La production de temps domestique de recherche d'eau par les femmes reste supérieure à celle des hommes durant presque tout le cycle de vie. La consommation de temps domestique de recherche de l'eau varie entre 0,74 et 0,97 heure par semaine et son plus haut niveau est atteint à l'âge de 12 ans. Pour les hommes, la consommation va de 0,80 heure à la naissance à un peu plus d'une heure par semaine à l'âge 90 ans. Les consommations pour les femmes et les hommes sont comparables à chaque âge, les plus fortes différences intervenant entre 30 et 40 ans (en faveur des femmes) et après 70 ans (en faveur des hommes).

Les résultats montrent qu'à partir d'environ 9 ans, la fille malienne est en excédent en termes de temps domestique de recherche d'eau : elle produit plus de temps domestique de recherche d'eau qu'elle n'en consomme. Cette production de temps domestique chez la fille / femme au Mali avoisine les 2 heures par semaine à partir de 16 ans jusqu'à 38 ans. A contrario, le garçon / homme de même groupe d'âge ne passe qu'environ 55 minutes par semaine dans les activités de recherche d'eau. De plus, il est structurellement déficitaire jusqu'à 74 ans.

Ces résultats peuvent se comprendre dans le contexte socio-culturel malien où la division sociale du travail entre les 2 sexes reste persistante. En effet, les travaux domestiques, de façon générale, et les travaux ménagers y compris la recherche d'eau pour les besoins du ménage, sont considérés comme socialement dévolus aux filles et aux femmes. En général, les hommes n'interviennent dans la recherche d'eau que lorsque le point d'eau est très éloigné. Dans ce cas, pour des raisons de sécurité et en raison de la nécessité de recourir à un moyen de transport (charrette, pousse-pousse, etc.), les hommes peuvent intervenir dans la recherche d'eau mais seulement pour épauler les femmes. Les jeunes garçons qui ne sont pas encore totalement entrés dans la catégorie des hommes accompagnent très souvent leurs mères et sœurs dans la corvée d'eau, ce qui fait que la production de temps de recherche d'eau par les hommes est maximale entre 10 et 15 ans. Mais, cette production chute très rapidement à mesure que l'âge du jeune garçon avance et qu'il est appelé à d'autres fonctions sociales, surtout après son mariage.

En milieu rural, le temps de corvée constitue dans certaines communautés, des moments importants pour les femmes. Elles y discutent de leurs problèmes et profitent de la distance pour prodiguer des conseils aux plus jeunes d'entre elles. La recherche de l'eau constitue, de ce fait, une stratégie comparable à un « espace sûr » pour les femmes et les filles.

Graphique 9 : Production et consommation de temps de recherche d'eau



Source : Calcul de l'équipe NTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *water_prod_M* : temps passé par les hommes dans la recherche de l'eau (production)
water_prod_F : temps passé par les femmes dans la recherche de l'eau (production)
water_cons_M : consommation de temps de recherche d'eau par les hommes
water_cons_F : consommation de temps de recherche d'eau par les femmes

Les femmes transfèrent beaucoup plus de temps domestiques de recherche d'eau qu'elles n'en reçoivent tandis que les hommes en reçoivent plus qu'ils n'en transfèrent à l'exception de la période comprise entre 11 à 16 ans où on observe un surplus de production. Dans la trentaine, les femmes transfèrent environ 2 heures de temps de recherche d'eau par semaine ([Annexe 1 : Transferts de temps de recherche de l'eau](#)). Ces transferts décroissent ensuite progressivement jusqu'à 71 ans pour s'équilibrer avec la courbe des hommes. Les transferts de temps de recherche d'eau reçus par les femmes atteignent leur minimum autour de 5 ans avec 0,84 heure.

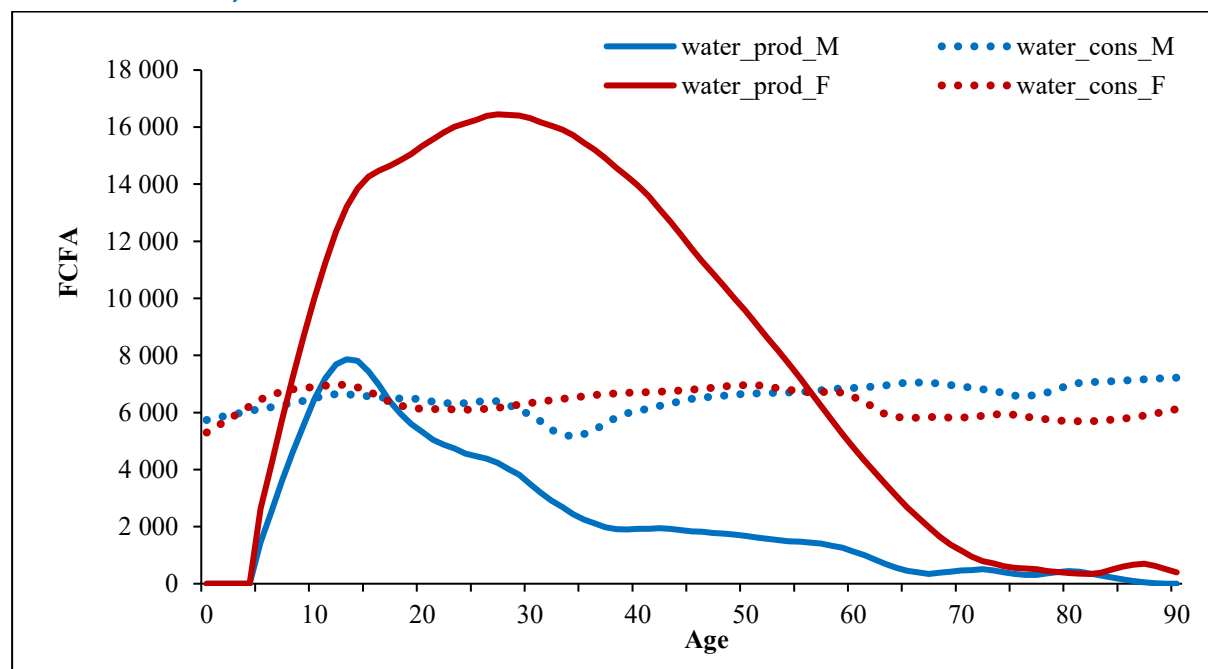
4.1.3.2. Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de recherche d'eau, en valeur monétaire

Le temps de recherche d'eau estimé en valeur monétaire (au coût de 150 FCFA par heure) reste relativement faible au Mali. Le temps passé dans la recherche de l'eau est plus faible que celui passé à faire des courses domestiques et beaucoup plus faible que celui passé dans les travaux ménagers, et le prix relativement bas comparé au coût estimé des travaux ménagers et des courses (respectivement 192 FCFA et 281 FCFA) contribuent à ce niveau comparé relativement faible. Il faut également noter que des efforts importants ont été faits par les services techniques et les organisations de la société civile pour faciliter l'accès à l'eau potable, en particulier en milieu rural, réduisant du coup, le temps de recherche de l'eau.

Si la consommation moyenne de temps de recherche d'eau reste dans des proportions comparables pour les hommes et les femmes, l'analyse de la production moyenne annuelle de temps domestique de recherche d'eau révèle des disparités entre les deux sexes.

En 2019, concernant les profils moyens, pendant que la production moyenne annuelle de temps domestique de recherche d'eau des hommes atteint son maximum à 7 864 F CFA à l'âge de 13 ans, celle des femmes est supérieure à 8 600 FCFA dès l'âge de 9 ans. De 8 ans jusqu'à 54 ans, l'excédent (différence entre production et consommation de temps de recherche d'eau) atteint 500 FCFA en moyenne pour les femmes, à chaque âge.

Graphique 10 : Valorisation du temps de production et de consommation moyennes annuelles de recherche de l'eau, en FCFA – 2019



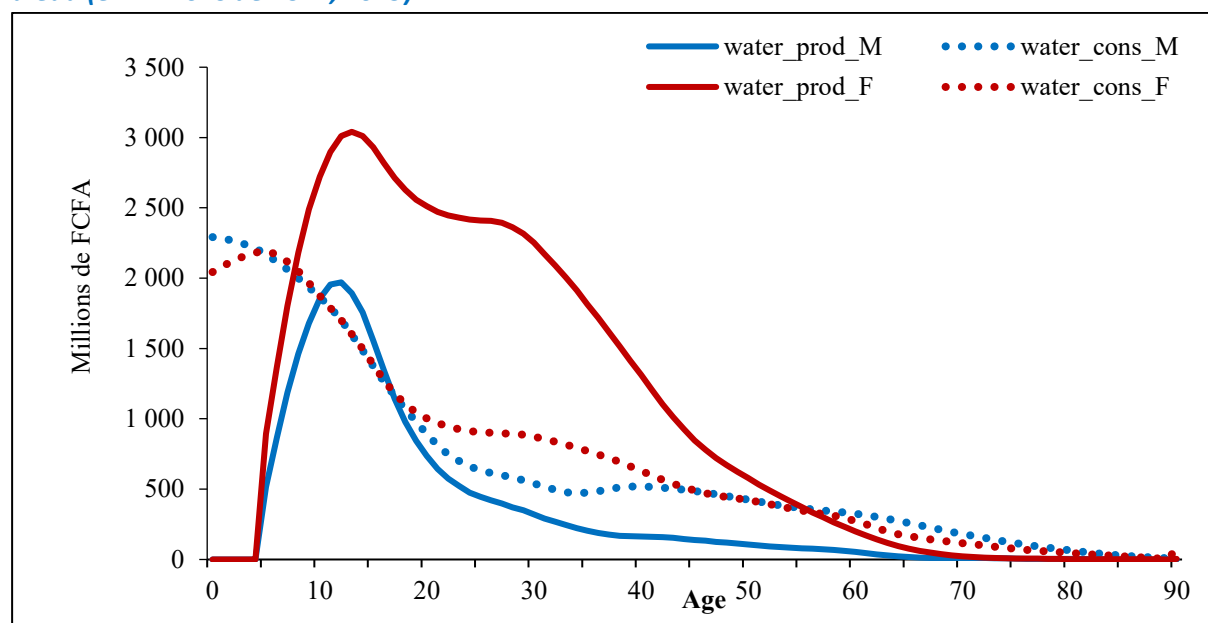
Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : water_prod_M : temps passé par les hommes dans la recherche de l'eau (production)
 water_prod_F : temps passé par les femmes dans la recherche de l'eau (production)
 water_cons_M : consommation de temps de recherche d'eau par les hommes
 purch_cons_F : consommation de temps de recherche d'eau par les femmes

Sur le plan agrégé, la production du temps domestique de recherche d'eau connaît une évolution croissante dans une première phase, pour atteindre un pic à l'issue duquel elle devient décroissante quel qu'en soit le sexe. C'est le signe d'un transfert de la recherche d'eau aux plus jeunes. La production agrégée de temps domestique de recherche d'eau des femmes est nettement supérieure à celle des hommes quel que soit l'âge considéré. A l'âge de 12 ans, les jeunes garçons ont produit pour environ 2 milliards de FCFA en 2019. Cette production décroît rapidement pour se situer à moins de 500 millions de FCFA au-delà de 24 ans et n'atteint plus que 100 millions de FCFA à 50 ans. Chez les femmes, la valorisation du temps domestique de recherche de l'eau atteint un maximum à l'âge de 13 ans pour environ 3 milliards de FCFA). **En définitive, la valeur du temps domestique pour la recherche de l'eau en 2019 est d'environ 124,8 milliards de FCFA, soit 94 milliards FCFA (75% du total) pour les femmes et 30,8 milliards FCFA pour les hommes. Cette production du temps de recherche d'eau représente une proportion d'environ 1,2% du PIB de 2019.**

La consommation totale du temps domestique, bien que favorable pour les hommes à la naissance, connaît une évolution décroissante en fonction de l'âge, indépendamment du sexe. Le niveau de consommation de temps domestique alloué à la recherche d'eau est pratiquement identique pour les hommes et les femmes. Entre 0 et 17 ans, la consommation de temps varie de 2,3 à 1,2 milliards de FCFA. Autour de 40 ans, elle descend à moins de 100 millions FCFA par âge, jusqu'en fin de cycle de vie.

Graphique 11 : Valorisation agrégée du temps de production et de consommation de recherche d'eau (en millions de FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *water_prod_M* : temps passé par les hommes dans la recherche de l'eau (production)
water_prod_F : temps passé par les femmes dans la recherche de l'eau (production)
water_cons_M : consommation de temps de recherche d'eau par les hommes
water_cons_F : consommation de temps de recherche d'eau par les femmes

En moyenne, un enfant consomme autant d'eau qu'une personne adulte ou une personne âgée. Mais les profils de consommation épousent les caractéristiques démographiques, faisant des enfants, les plus grands contributeurs à la consommation de temps de recherche d'eau. Ils bénéficient donc d'un transfert important de la part des adultes.

4.1.4. Recherche de bois de chauffe : temps et valorisation

4.1.4.1. Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de recherche de bois de chauffe, en unité de temps

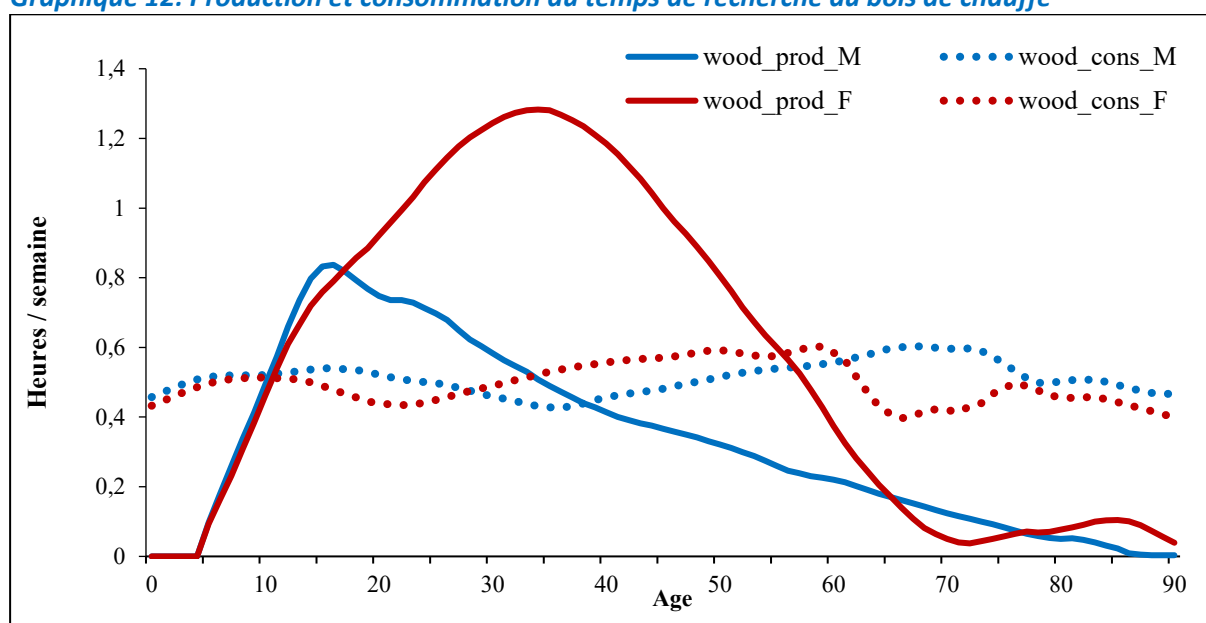
Le graphique ci-après montre qu'au Mali, les hommes allouent en moyenne 0,33 heure par semaine à la recherche du bois contre 0,57 heure par semaine pour les femmes, soit un écart de 0,24 heure (soit un quart d'heure environ) par semaine. Cet écart est plus marqué entre 17 et 65 ans. Il peut s'expliquer par le fait qu'au Mali, l'activité liée à la recherche du bois dans les ménages est considérée essentiellement comme féminine tant en milieu urbain que rural.

Par ailleurs, on observe que le temps alloué par une femme à la recherche du bois augmente avec l'âge jusqu'à autour de 35 ans. La plus longue durée hebdomadaire de recherche de bois par une femme s'observe à l'âge de 35 ans, soit 1,28 heure / semaine. Pour les hommes, le temps accordé à la recherche du bois augmente jusqu'à l'âge de 16 ans (0,84 heure / semaine). Ensuite, il baisse quasi-linéairement pour être presque nul en fin de cycle de vie. La baisse du temps de recherche de bois de chauffe s'explique en grande partie par le transfert de la responsabilité de cette activité au plus jeune d'une part et d'autre part, par le fait que lorsque les ménages s'agrandissent, plus de personnes participent à la provision du ménage en bois de chauffe, tout comme en eau par exemple.

Quant à la consommation moyenne de bois de chauffe par semaine, les hommes et les femmes ont presque le même comportement durant le cycle de vie. Ainsi, ils consacrent respectivement en moyenne une demi-heure (0,5 heure) par semaine pour la consommation de temps domestique de bois de chauffe sur l'année 2018 / 2019. Des disparités sont toutefois perceptibles entre 12 et 28 ans en faveur des hommes, puis entre 61 et 76 ans au profit des femmes.

Avant 12 ans, les filles et les garçons consomment plus de temps domestiques de recherche de bois qu'ils n'en produisent. A partir de 39 ans, la consommation des hommes est plus importante que leur production. Ils sont donc en déficit. Cette situation apparaît chez les femmes, 17 ans plus tard, soit à partir de 56 ans.

Graphique 12: Production et consommation du temps de recherche du bois de chauffe



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : wood_prod_M : temps passé par les hommes dans la recherche de bois (production)
 wood_prod_F : temps passé par les femmes dans la recherche de bois (production)
 wood_cons_M : consommation de temps de recherche de bois par les hommes
 wood_cons_F : consommation de temps de recherche de bois par les femmes

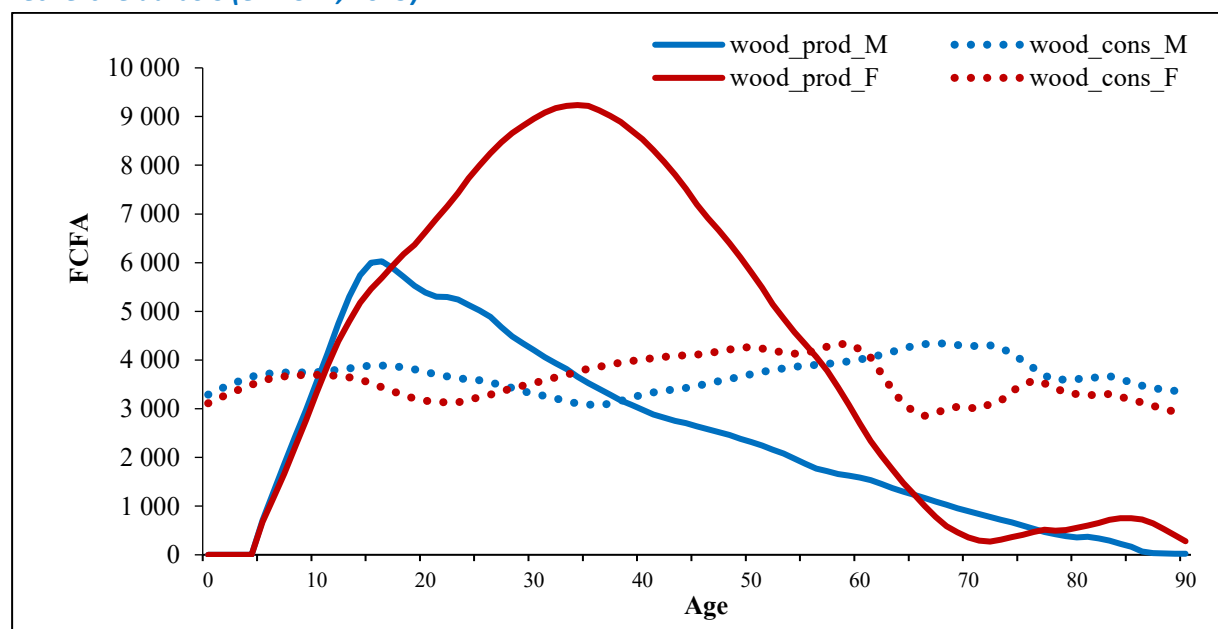
Les femmes transfèrent donc plus de temps de recherche de bois aux autres membres du ménages dont les hommes. Les hommes transfèrent, aux autres membres du ménage, en

moyenne 0,27 heure par semaine de leur temps de recherche du bois de chauffe contre 0,48 heure par semaine pour les femmes durant tout le cycle de vie, soit une différence de 0,21 heure par semaine. Le temps transféré par les femmes est donc en moyenne 2 fois plus important que celui transféré par les hommes. Le maximum de temps transféré par les femmes atteint 1,1 heure par semaine à 34 ans contre 0,72 heure par semaine pour les hommes à l'âge de 16 ans. Les profils de transferts de temps de recherche de bois de chauffe sont présentés en annexe ([Annexe 2 : Transferts de temps de recherche du bois de chauffe](#)). Les profils de transfert reçu sont presque similaires chez les hommes et les femmes. Les hommes reçoivent en moyenne 0,46 heure par semaine tandis que les femmes en reçoivent 0,41 heure par semaine. Cette situation s'explique en grande partie, par le fait que le bois de chauffe sert particulièrement à la cuisson des aliments ; les membres de ménages, en particulier en milieu rural consomment au même moment dans le même temps, les aliments et autres biens et services produits à partir du bois de chauffe.

4.1.4.2. Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de recherche d'eau, en valeur monétaire

L'analyse du graphique ci-dessous montre que la production moyenne de temps de recherche de bois, lorsqu'elle est valorisée (au coût retenu de 150 FCFA / heure) atteint un maximum de 6 027 FCFA environ pour les jeunes hommes de 16 ans, en 2019. Chez les femmes, la production moyenne maximale est atteinte autour de 35 ans, avec un montant estimé de 9 230 FCFA en 2019.

Graphique 13 : Valorisation du temps de production et de consommation moyenne annuelles de recherche du bois (en FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : wood_prod_M : temps passé par les hommes dans la recherche de bois (production)
 wood_prod_F : temps passé par les femmes dans la recherche de bois (production)
 wood_cons_M : consommation de temps de recherche de bois par les hommes
 wood_cons_F : consommation de temps de recherche de bois par les femmes

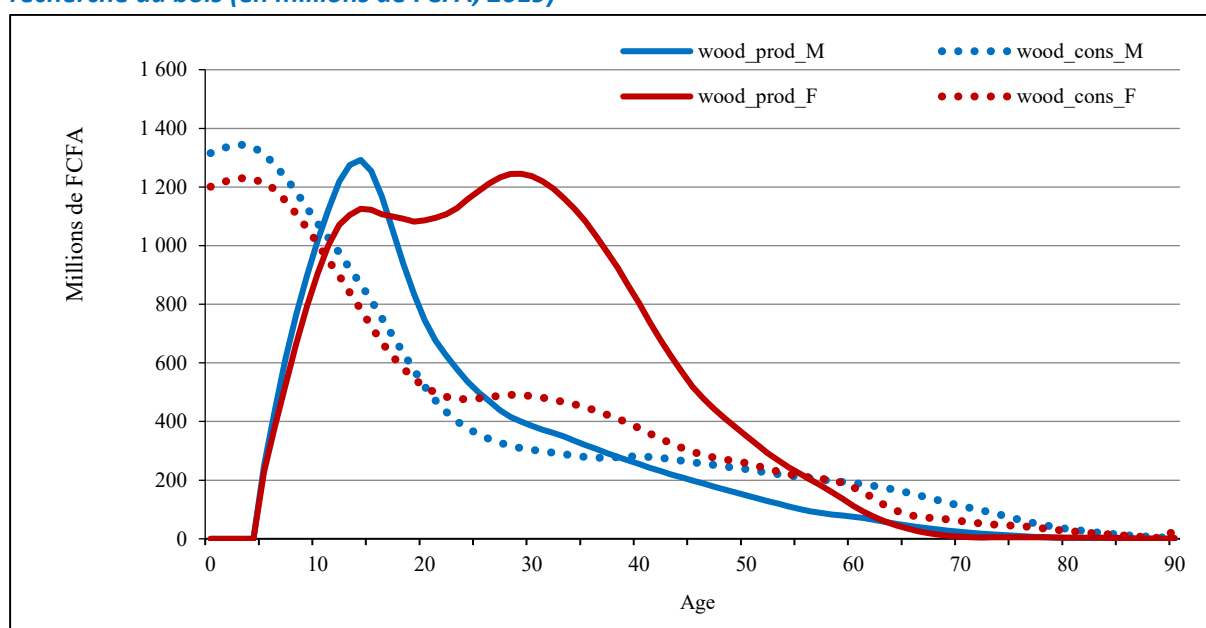
Durant tout le cycle de vie, les femmes produisent plus de valeur de temps de recherche de bois que les hommes. Il est important de noter que cette valorisation ne tient pas compte des différences de rémunération constatées sur le marché du travail où les hommes reçoivent deux fois plus de rémunération que les femmes lorsqu'elles travaillent.

S'agissant de la consommation de temps de recherche de bois de chauffe, elle est presque similaire entre les hommes et les femmes sur tout le cycle de vie, avec une moyenne de près de 3 700 FCFA / an pour l'année 2019.

En 2019, la production agrégée du temps domestique relatif à la recherche du bois pour les hommes est évaluée à 26,6 milliards de FCFA contre 44,4 milliards de FCFA pour les femmes, soit un total 71 milliards de FCFA. Cette production totale valorisée représente près de 7% du PIB de 2019.

Quant à la consommation agrégée du temps domestique pour la recherche du bois, elle est presque de même niveau chez les hommes (35,2 milliards de FCFA) et chez les femmes (35,8 milliards de FCFA). Les hommes et les femmes consomment donc le temps de recherche de bois de chauffe dans les mêmes proportions alors que les femmes produisent presque les deux-tiers de ce temps de recherche de bois. Le déficit total chez les hommes est donc estimé à 8,6 milliards de FCFA dans la production de temps de recherche de bois de chauffe, déficit comblé par l'excédent, de même valeur, produit par les femmes.

Graphique 14: Valorisation agrégée du temps de production et de consommation du temps de recherche du bois (en millions de FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : wood_prod_M : temps passé par les hommes dans la recherche de bois (production)
 wood_prod_F : temps passé par les femmes dans la recherche de bois (production)
 wood_cons_M : consommation de temps de recherche de bois par les hommes
 wood_cons_F : consommation de temps de recherche de bois par les femmes

4.1.5. Soins aux personnes : temps et valorisation

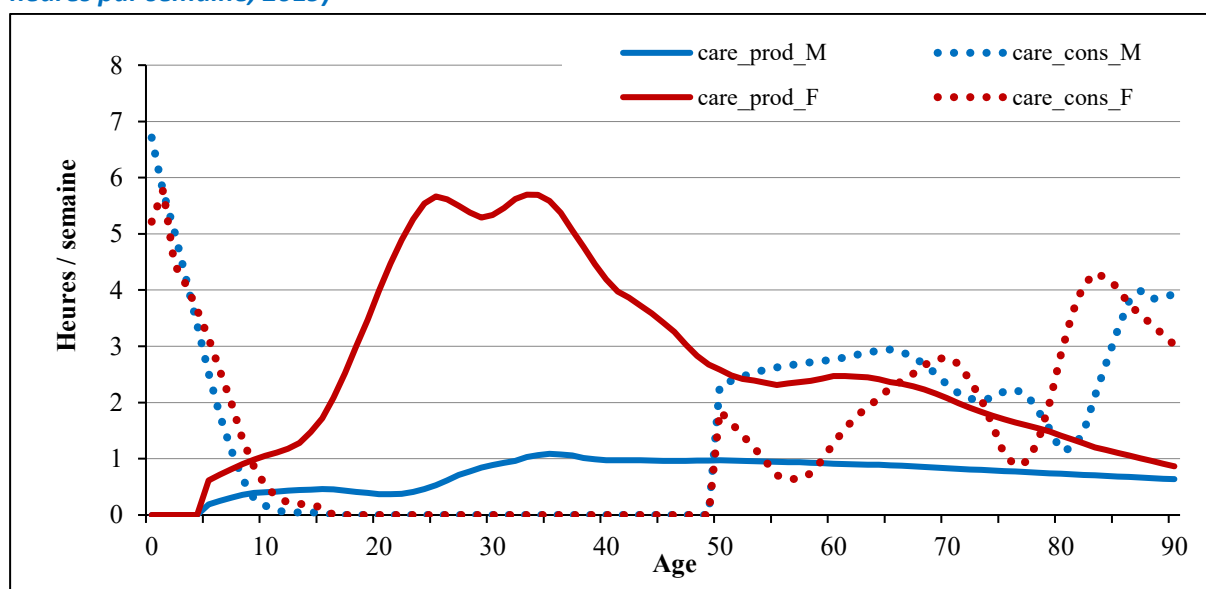
4.1.5.1. Profil moyen de production, de consommation et de transfert de temps de soins aux personnes, en unité de temps

Si les soins aux personnes sont produits par l'ensemble des membres des ménages, souvent dès les premiers âges (à partir de 6 – 7 ans), ils sont en général prodigués aux enfants et aux personnes âgées. Dans cette analyse, la consommation du temps de soins est donc affectée entièrement aux enfants (0 – 15 ans) et aux personnes âgées (50 ans et plus).

Le graphique suivant retrace les profils moyens par âge de production et de consommation de temps domestique de soins des personnes. Cette production est marquée par d'importantes différences entre les sexes et par les âges.

Le temps alloué par les femmes à la production de soins aux personnes est plus important que celui des hommes et varie entre 0,6 heures (un peu plus d'une demi-heure) par semaine pour la fille de 5 ans et 5,7 heures par semaine pour la femme à 33 ans. A partir de cet âge, la production moyenne de temps domestique de soins aux personnes effectuée par les femmes baisse rapidement, du fait en grande partie du transfert de cette responsabilité aux plus jeunes et aux enfants adolescents. A partir de 55 ans, les femmes âgées produisent encore un peu plus de temps aux personnes (environ 2,5 heures par semaine). Cette production baisse à nouveau à partir de la soixantaine. En moyenne, à chaque âge, les femmes produisent 2,6 heures par semaine de temps de soins aux personnes.

Graphique 15 : Production et consommation moyennes de temps des soins aux personnes (en heures par semaine, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : care_prod_M : temps passé par les hommes dans la fourniture de soins aux personnes (production)
care_prod_F : temps passé par les femmes dans la fourniture de soins aux personnes
care_cons_M : consommation par les hommes de temps de soins aux personnes
care_cons_F : consommation par les femmes de temps de soins aux personnes

Sur toute la durée du cycle de vie, les hommes produisent moins de temps de soins aux personnes que les femmes. En moyenne et par âge, les hommes produisent 0,71 heures (environ 42 minutes) par semaine de temps domestique de soins aux autres. Ils produisent un maximum de temps de soins aux autres autour de 35 ans (environ 1 heure par semaine). A partir de cet âge, leur production tend à baisser, du fait probablement de leur plus grande participation aux activités génératrices de revenus sur le marché du travail.

Le graphique ci-dessus confirme le fait qu'en 2018 / 2019, les enfants et les personnes âgées (garde et autres soins) sont ceux qui l'essentiel du temps de soins produits par les membres du ménage. Entre 4 à 7 heures par semaine sont allouées, en moyenne, aux enfants de moins de 3 ans pour satisfaire leurs besoins en termes de soins. De 15 à 50 ans, la consommation de soins est quasi-nulle. A partir de cet âge, on voit et à mesure que les individus prennent de l'âge, la consommation de temps de soins évoluent en dents de scie. Un garçon de moins de 15 ans consomme en moyenne en 2019, un volume de 2 heures par semaine de temps domestique de soins alors que les hommes de 50 ans et plus consomment 2,6 heures par semaines en moyenne. Chez les personnes de sexe féminin, les enfants de moins de 15 ans et les personnes de plus de 50 ans consomment le temps de soins dans les mêmes proportions : près de 2,2 heures par semaine. L'attention des membres des ménages est donc beaucoup plus portée sur les personnes âgées et en particulier sur les hommes âgés. Les us et coutumes accordent en effet, beaucoup d'importance aux soins apportés aux personnes âgées qui en général cohabitent avec leurs enfants et leurs petits-enfants.

L'analyse comparée du profil de production et de consommation de l'homme permet de constater un surplus à partir de 8 ans (soit 1,34 heures / semaine en moyenne) jusqu'à 49 ans (2,67 heures / semaine) qui décroît ensuite progressivement sur le reste du cycle de vie. Les femmes restent plus longtemps (15 années de plus) productrices nettes de temps de soins aux personnes que les hommes.

Au regard des profils de production et de consommation, il apparaît clairement que les flux de transferts en matière de soins aux personnes sont très importants. Les profils de transferts ressemblent aux profils de production et de consommation du fait même de la nature des activités de soins aux personnes : les uns produisent la quasi-totalité et les autres en consomment la quasi-totalité. Ces profils de transfert sont présentés en **Annexe 3 : Transferts de temps des soins aux personnes (en heures / semaine, 2019)** Au cours de la première année de vie, les garçons et les filles reçoivent en moyenne, des autres membres du ménage, entre 6 et 7 heures de soins par semaine. Toutefois, après leur dixième anniversaire, ils commencent à transférer du temps de soins aux autres et ce, jusqu'à 65 ans pour les femmes. De 17 ans à 49 ans, les hommes et les femmes ne reçoivent pas de transferts du fait de la définition donnée à ce domaine d'activité domestique : soins aux enfants et aux personnes âgées.

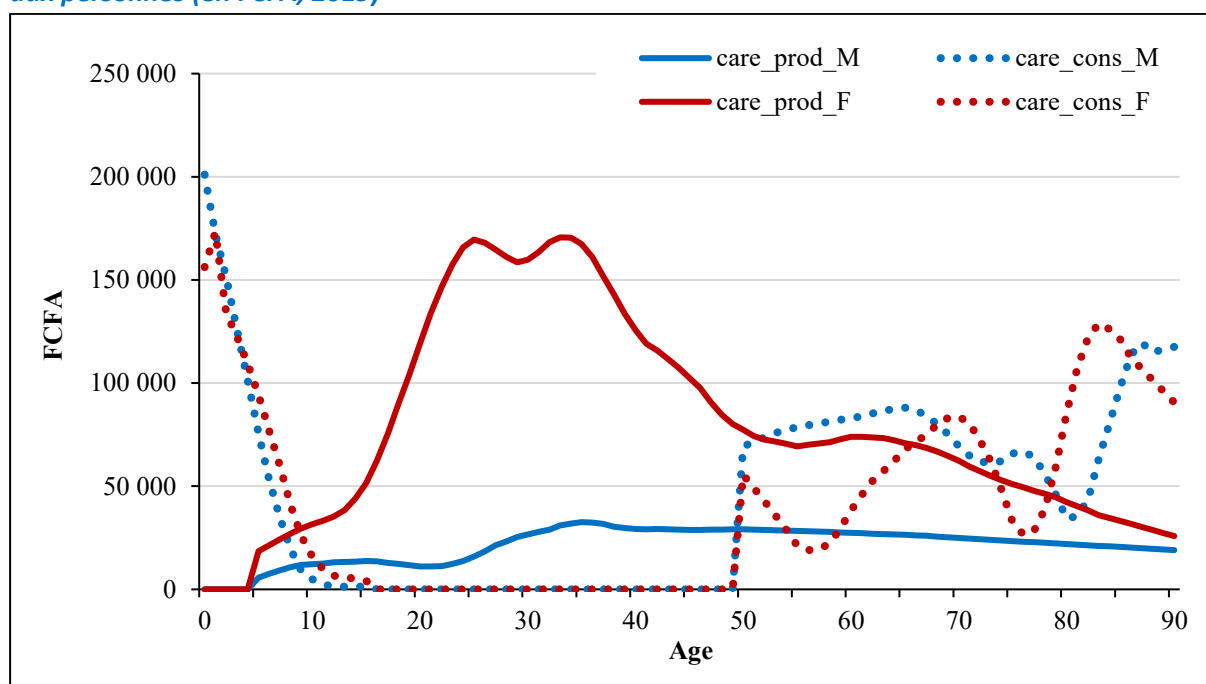
4.1.5.2. Profils moyens et agrégés de production et de consommation de temps de soins aux personnes, en valeur monétaire

Le temps de production et de consommation du temps de soins aux personnes est valorisé au coût du généraliste, à raison de 624 FCFA / heure. Les hommes de 32 ans ont produit en moyenne en 2019, pour environ 32 500 FCFA de temps de soins aux personnes. Quel que soit

leur âge, la valeur de la production de soins des hommes est en dessous de celles des femmes. La production de soins des filles de 13 ans est même supérieure au maximum de celles des hommes. A cet âge, elles produisent pour environ 38 400 FCFA de temps de soins aux personnes. L'écart de production de soins par les hommes et les femmes est plus important entre 15 et 40 ans. A partir de 50 ans, cet écart se réduit rapidement. Les femmes de 35 ans ont produit en moyenne 170 500 FCFA de soins aux personnes, soit plus de 5 fois que les hommes de 32 ans.

Pour les enfants de moins de 1 an, la consommation en soins aux personnes atteint une moyenne de 175 000 FCFA. Toutefois, les données indiquent que les nouveau-nés garçons bénéficient plus d'attention que les filles. Après la première année de vie, les profils entre filles et garçons se confondent et au-delà du cinquième anniversaire, les filles présentent un niveau plus élevé de consommation de soins. Entre 60 ans et 75 ans, les personnes âgées consomment autant de temps de soins que les enfants de 5 – 7 ans. Au-delà de 80 ans, la consommation des personnes âgées connaît une croissance rapide.

Graphique 16 : Valorisation du temps de production et consommation moyennes annuelles de soins aux personnes (en FCFA, 2019)



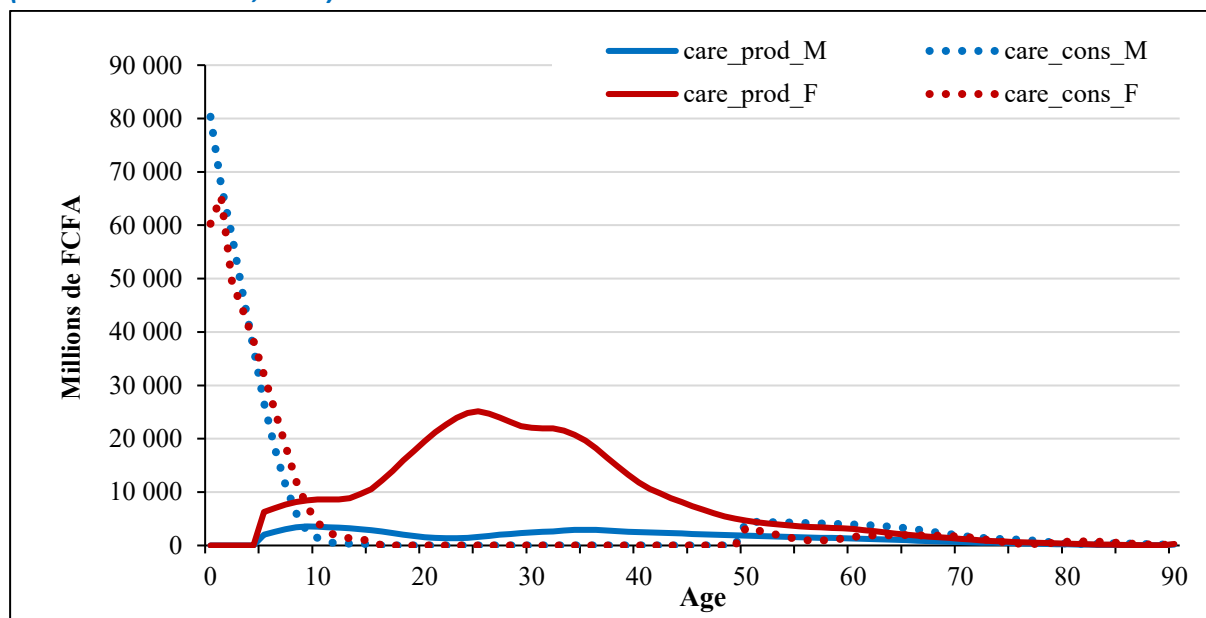
Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *care_prod_M* : temps passé par les hommes dans la fourniture de soins aux personnes (production)
care_prod_F : temps passé par les femmes dans la fourniture de soins aux personnes
care_cons_M : consommation par les hommes de temps de soins aux personnes
care_cons_F : consommation par les femmes de temps de soins aux personnes

Cette situation implique des transferts de plus en plus importants par les adultes et les jeunes car, à cet âge, les personnes âgées produisent beaucoup moins de temps de soins aux personnes. Elles produisent moins que les adolescents mais il importe de noter qu'à cet âge, elles constituent des acteurs importants de la garde d'enfants, les parents étant occupés dans les activités économiques. Ainsi, à 80 ans, les femmes ont produit en 2019, pour environ 42 350 FCFA de temps de soins aux personnes et les hommes, pour environ 21 900 FCFA.

Cette situation s'oppose quelque peu à celles des pays développés où les personnes âgées ne cohabitent pas souvent avec leurs enfants et leurs petits-enfants et n'ont donc pas l'occasion de produire du temps de soins aux autres. En 2019, le profil agrégé de production et de consommation du temps domestique affecté aux soins pour les personnes, présente un déficit de plus de 80 milliards FCFA pour les garçons à la naissance pour une production nulle. Pour les filles, ce déficit est de 65,4 milliards FCFA pour la même année. La production maximale de temps de soins aux personnes atteint un maximum de 25,1 milliards de FCFA pour les femmes à l'âge de 25 ans puis diminue progressivement pour atteindre 18 millions de FCFA à 89 ans. Pour les hommes, la production agrégée de temps domestique affecté aux soins atteint sa valeur maximale à 9 ans pour un montant de 3,6 milliards FCFA. Il est aisé de constater que la structure démographique imprime ses caractéristiques sur les profils agrégés de production et de consommation de temps de soins aux autres.

Graphique 17 : Profils agrégés du temps de production et de consommation de soins aux personnes (en millions de FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note :
care_prod_M : temps passé par les hommes dans la fourniture de soins aux personnes (production)
care_prod_F : temps passé par les femmes dans la fourniture de soins aux personnes
care_cons_M : consommation par les hommes de temps de soins aux personnes
care_cons_F : consommation par les femmes de temps de soins aux personnes

En 2019, les hommes et les femmes ont produit respectivement pour 140,6 milliards et 723 milliards de FCFA de temps de soins aux personnes, soit un total de 863,6 milliards de FCFA. Si elles représentent la moitié de la population malienne, les femmes ont contribué en 2019, pour 84% du temps total de production de soins aux personnes. La consommation globale des femmes (414,4 milliards de FCFA) reste inférieure à celle des hommes (449,2 milliards de FCFA). Les femmes ont donc transféré en 2019, un volume estimé à 308,4 milliards de FCFA aux hommes pour combler leur déficit.

Les enfants de moins de 5 ans sont également les principaux bénéficiaires de temps de soins produits et / ou transférés. Leur consommation de temps domestique de soins est évaluée, en

2019, à près de 606,6 milliards de FCFA soit 70% de la consommation totale alors qu'ils représentent 22% de la population totale.

4.2. Travaux domestiques non rémunérés : temps de production, de consommation et valorisation

4.2.1. Production et consommation de temps domestique, en unité de temps

Le graphique ci-dessous fournit les profils de production et de consommation (en heures par semaine) par âge en 2019. Il s'agit de la somme des temps de production (et de consommation) des cinq domaines de travaux domestiques retenus (travaux ménagers, courses / shopping, recherche de bois, recherche d'eau et soins aux personnes).

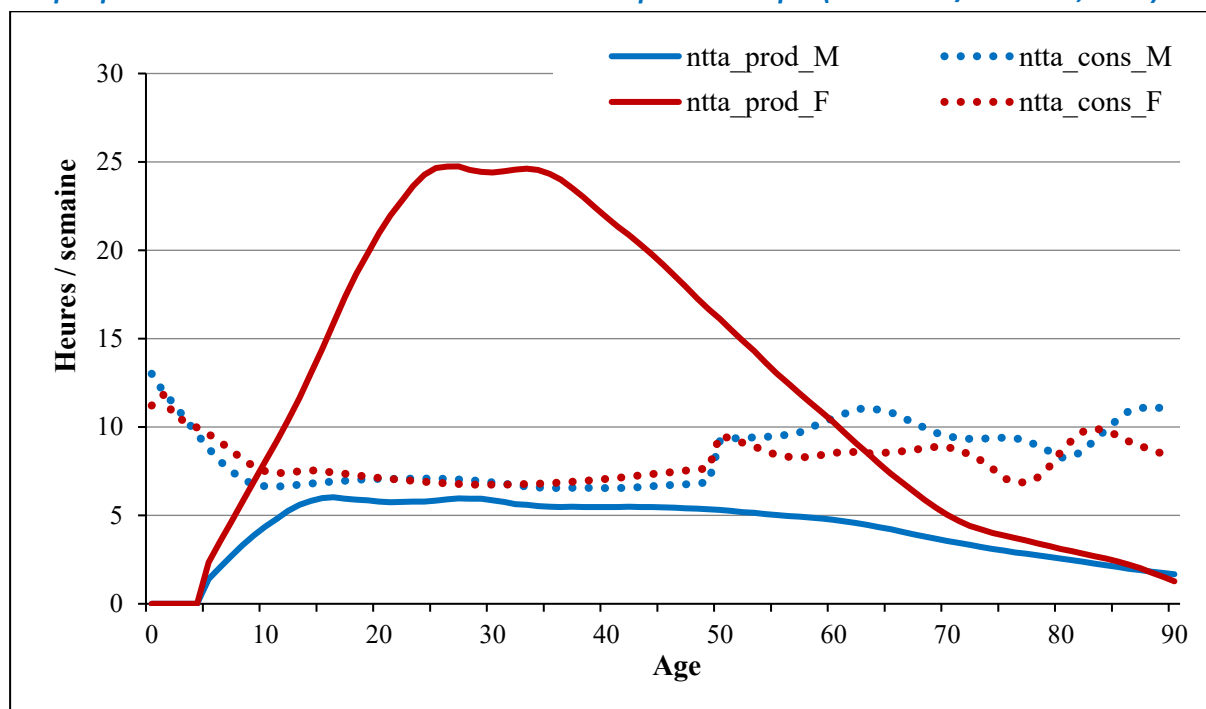
Les hommes et les femmes consomment les temps de production domestique dans des proportions quasi semblables mais comme l'on peut s'y attendre, les femmes produisent beaucoup plus de temps de travail domestique non rémunéré que les hommes.

En 2019, les femmes âgées de 25 ans ont produit chacune, en moyenne, pour 25 heures de temps de travail domestique par semaine (elles ont consacré 25 heures par semaine dans les 5 activités domestiques retenues) alors qu'elles n'en ont consommé que 6,8 heures par semaine (elles ont profité, pendant 6,8 heures par semaine, des fruits de la production de temps de travail domestique, produits par elles-mêmes ou d'autres membres du ménages). Quelque soit leur âge, les hommes ont produit, en moyenne, pour moins de 6 heures de temps de travail domestique par semaine. Sur l'ensemble du cycle de vie, les hommes ont consommé, en moyenne, plus de temps de travail domestique qu'ils n'en ont produit. Les déficits sont plus importants à l'enfance et à la vieillesse, périodes de la vie où les besoins d'attention sont plus élevés et les capacités de travail moins importantes.

De 9 à 63 ans, les femmes produisent plus de temps de travaux domestiques non rémunérés qu'elles n'en consomment, transférant ainsi leur surplus aux membres du ménages, en particulier aux hommes pour combler leur déficit ; le temps de production ne pouvant faire l'objet de stock et devant être entièrement consommé. Pour l'année 2019, l'ensemble des filles et des femmes ont transféré pour 970 heures par semaine et n'en ont reçu que 593. Pour l'ensemble de l'année 2019, ce sont 138 jours qui ont été consacrés par les femmes pour satisfaire les besoins domestiques des autres membres des ménages. Elles ont en retour profité de 84 jours de travaux domestiques non rémunérés produits par les autres membres du ménage.

En moyenne, une femme de 15 – 64 ans a produit en 2019, une somme de 18,7 heures de travaux domestiques non rémunéré contre seulement 5,4 heures pour les hommes de 15 – 64 ans. La division des tâches contraint les filles et les femmes dans les activités domestiques non rémunérés, réduisant du coup leurs performances scolaires (lorsqu'elles sont scolarisées) et leurs capacités à profiter des opportunités offertes par le marché du travail. La baisse rapide de la production des femmes à partir de 34 ans suggère un transfert de responsabilité aux plus jeunes membres des ménages (enfants, belles-filles, ...). A partir de cet âge, les femmes disposent donc de plus de temps pour s'adonner à des activités génératrices de revenu.

Graphique 18 : Production et consommation de temps domestique (en heures / semaine, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *ntta_prod_M* : temps passé par les hommes dans la production d'activités domestiques non rémunérées, toutes activités confondues⁹

ntta_prod_F : temps passé par les femmes dans la production d'activités domestiques non rémunérées, toutes activités confondues

ntta_cons_M : temps de consommation par les hommes de temps de travaux domestiques

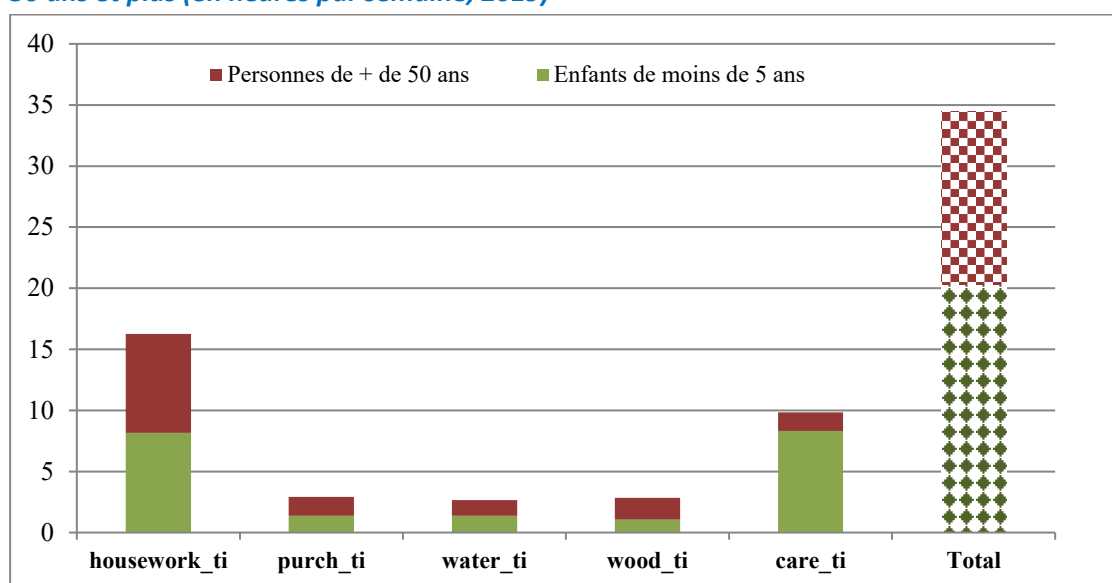
ntta_cons_F : temps de consommation par les femmes de temps de travaux domestiques

Le graphique ci-dessous fournit un aperçu du temps moyen transféré aux enfants de moins de 5 ans et aux personnes âgées de 50 ans et plus. Ces transferts de temps leur permettent de combler leur déficit qui est plus important que celui des adultes, en vue de l'amélioration de leur bien-être. Les enfants de moins de 5 ans ne contribuent pas à la production de temps domestique et leur consommation provient en totalité des transferts reçus par les autres membres du ménage, les seniors y compris. Les personnes âgées, elles, produisent du temps domestiques mais ce temps ne suffit pas à combler leur déficit. Elles ont donc besoin de recevoir des transferts des autres membres du ménage pour la réalisation de leurs besoins au quotidien. En moyenne, par semaine, les enfants de moins de 5 ans reçoivent un transfert équivalent à 20,3 heures de temps domestique contre 14,2 heures pour les seniors.

Les enfants et les personnes âgées reçoivent des transferts de temps domestique dans les mêmes proportions pour ce qui concerne les travaux ménagers (environ 8 heures par semaine), les courses (1,5 heures par semaine) et la recherche d'eau. Cependant, ils reçoivent 5,5 fois plus de temps de soins que les personnes âgées (8,32 heures contre 1,5 heure par semaine).

⁹ Limitées aux 5 domaines d'activités domestiques retenues.

Graphique 19 : Transfert de temps reçu par les enfants de moins de 5 ans et les personnes âgées de 50 ans et plus (en heures par semaine, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

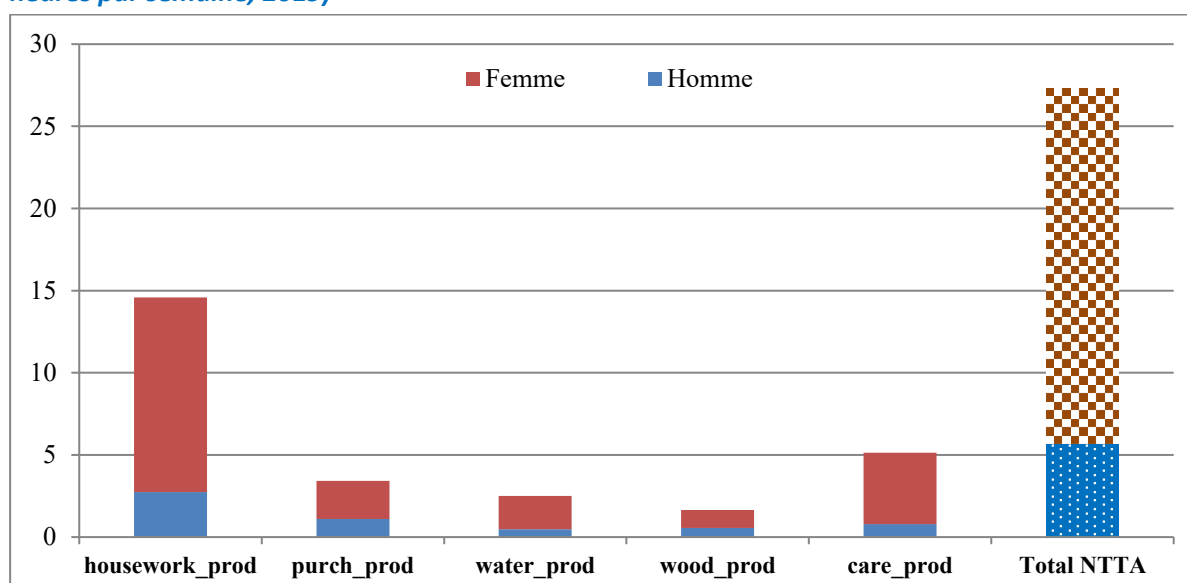
Note : *housework_ti* : travaux ménagers : transfert de temps reçu (ti = transfer in)
purch_ti : courses / shopping : transfert de temps reçu
water_ti : recherche d'eau : transfert de temps reçu
wood_ti : recherche de bois : transfert de temps reçu
care_ti : soins aux personnes : transfert de temps reçu

Les soins aux personnes et les travaux ménagers représentent l'essentiel des activités domestiques pour lesquelles les enfants et les personnes âgées reçoivent le plus de transfert de la part des autres membres du ménage. En effet, les enfants et les personnes âgées requièrent plus d'attention en matière de soins et d'entretien.

Le graphique ci-dessous donne la structure moyenne de la production de temps domestique par domaine d'activités et par sexe, chez les personnes de 15 à 49 ans, en 2019. Les femmes de 15 – 49 ans ont produit en 2019, près de 4 fois plus de temps de travail domestique que les hommes de 15 – 49 ans (21,6 heures contre 5,7 heures par semaine). Les travaux ménagers et les soins aux personnes sont les types de travaux pour lesquels les femmes ont consacré plus de temps (près de 15 heures par semaine) tandis que les hommes sont plus actifs dans les travaux ménagers et les courses / shopping.

Les inégalités dans la fourniture des biens et services domestiques sont la conséquence de la division sexuelle du travail et ces inégalités contraignent la participation des femmes au marché du travail. Les transferts de temps alloués par les femmes aux hommes améliorent la participation de ces derniers à l'activité économique, car ils peuvent ainsi disposer de plus de temps et profiter des opportunités économiques plus grandes.

Graphique 20 : Production de temps domestiques non rémunérés, Personnes de 15- 49 ans (en heures par semaine, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *housework_prod* : temps passé à faire des travaux ménagers (production)
purch_prod : temps passé à faire des courses / achat pour le ménage
water_prod : temps passé à rechercher de l'eau
wood_prod : temps passé à rechercher du bois de chauffe
care_prod : temps passé à prodiguer des soins aux enfants et aux personnes âgées
Total NTTA : temps total passé à produire des biens et services domestiques

Les adolescentes sont en général plus actives que les garçons dans les activités domestiques. Cette situation prévaut du fait, en partie, de la pertinence des us et coutumes et / ou du mariage intervenant plutôt pour les filles que les garçons. Lorsqu'elles sont en situation de scolarisation, cette situation affecte négativement leurs performances scolaires, en comparaison aux garçons qui disposent de plus de temps d'études à domicile. Au final, cette situation peut avoir des effets importants sur l'autonomisation économique des filles et, partant, des femmes.

4.2.2. Valorisation du temps de travail domestique non rémunéré

4.2.2.1. Temps de travail domestique non rémunéré : profils moyens, en unité monétaire

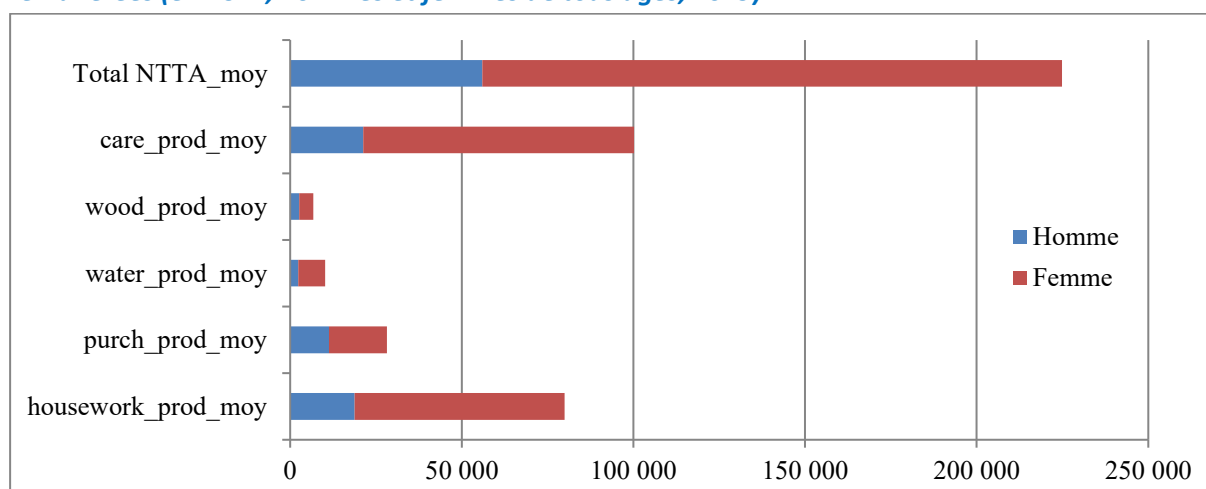
En 2019, la production moyenne valorisée de temps de travail domestique diffère selon le sexe et l'âge. Chez les femmes, elle augmente progressivement de 7 960 FCFA à près de 349 050 FCFA à l'âge de 33 ans, sa plus grande valeur. A partir de cet âge, cette production baisse rapidement, probablement du fait du transfert de responsabilité aux membres plus jeunes (enfants, belles-sœurs, coépouses, ...) du ménage.

La production moyenne valorisée de temps de travail domestique des hommes reste largement en deçà de celle des femmes et cela tout au long du cycle de vie. Elle présente un maximum de 76 630 FCFA pour l'année 2019, à l'âge de 35 ans.

Les consommations moyennes de temps de travail domestique atteignent leurs plus hauts niveaux au début du cycle de vie : 230 000 FCFA pour les filles de moins d'un an contre 260 000 FCFA pour les garçons de moins d'un an. Les personnes âgées et les enfants produisent peu de temps de travail domestique mais en consomment l'essentiel. Les profils de production et de consommation par âge, valorisés en FCFA, sont présentés en [Annexe 4 : Valorisation de la production et de la consommation moyennes du temps domestique, par âge \(en FCFA, 2019\)](#).

Les différences entre les salaires horaires moyens retenues ont des effets sur la structure des valeurs monétaires estimées des productions de temps de travail domestique. Le salaire moyen pour les soins aux personnes (624 FCFA / heure) représente 4 fois celui de la recherche de bois de chauffe ou d'eau, par exemple (spécialisation des tâches). En utilisant ces salaires horaires, on obtient la valeur de la production moyenne de temps de travail domestique pour chacune des activités retenues. Ces valeurs sont présentées dans le graphique suivant. Le graphique montre que la production moyenne des femmes a atteint 168 846 FCFA en 2019 contre 55 985 FCFA pour les hommes, soit un total de 224 831 FCFA. La production des soins aux enfants et aux personnes âgées est évaluée pour l'année 2019 à environ 100 000 FCFA dont près des 80% de contribution des filles et des femmes.

Graphique 21 : Valeur estimée annuelle du temps de production des activités domestiques non rémunérées (en FCFA, hommes et femmes de tous âges, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

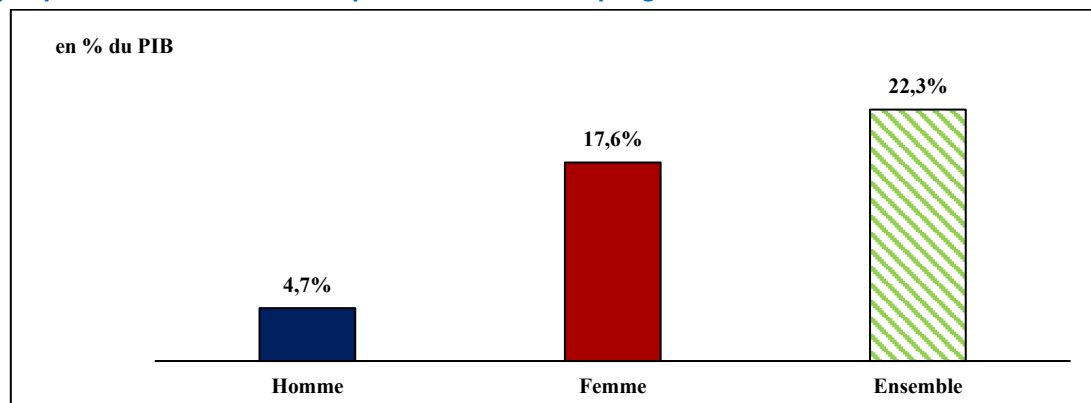
Note : *housework_prod_moy* : valeur moyenne annuelle du temps passé à faire des travaux ménagers
purch_prod : valeur moyenne annuelle du temps passé à faire des courses / achat pour le ménage
water_prod : valeur moyenne annuelle du temps passé à rechercher de l'eau
wood_prod : valeur moyenne annuelle du temps passé à rechercher du bois de chauffe
care_prod : valeur moyenne annuelle du temps passé à prodiguer des soins aux personnes
Total NTTA : valeur moyenne annuelle du temps total de travail domestique non rémunéré

4.2.2.2. Production et consommation de temps de travail domestique non rémunéré : profils agrégés en unité monétaire

En plus du niveau élevé de consommation du temps de travail domestique, la structure démographique fortement jeune contribue à expliquer le tracé des profils agrégés de production et de consommation de temps de travail domestique. **En 2019, la production**

agrégée du temps domestique des hommes et des femmes a atteint 2 110,4 milliards FCFA en 2019 dont 1 666,4 milliards FCFA pour les femmes et 444 milliards FCFA pour les hommes. Les femmes ont ainsi apporté une contribution équivalente à 79% de la production totale. Cette production totale représente 22,3% du PIB de 2019, la production des femmes en représentant 17,6% et celle des hommes 4,7% comme le montre le graphique ci-dessous.

Graphique 22: Valorisation de la production domestique globale en % du PIB



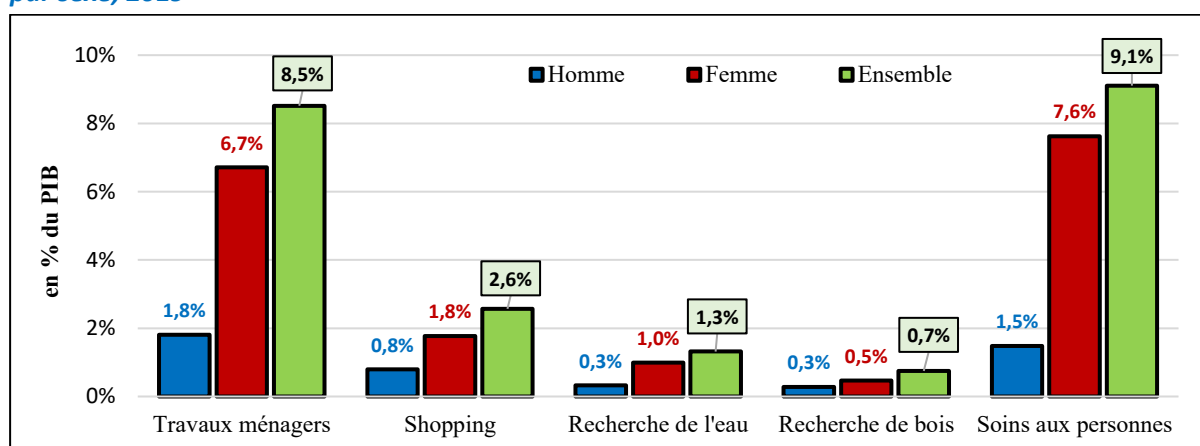
Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Le pic de production est atteint pour les hommes à l'âge de 12 – 13 ans avec une production de 14,2 milliards de FCFA et pour les femmes, à l'âge de 25 ans pour une production valorisée à plus de 51,6 milliards de FCFA en 2019. Dans tous les types de travaux domestiques, la contribution des femmes est plus importante que celle des hommes. Cette contribution varie entre 63% pour la recherche de bois et 84% pour les soins aux personnes, comme le montre le graphique en

Annexe 5 : Part des hommes et des femmes dans la production de temps de travail domestique non rémunéré (valeur monétaire, en %), 2019.

Si le travail domestique non rémunéré était valorisé dans la comptabilité nationale, les soins aux personnes représenteraient environ 9,1% du PIB, les travaux ménagers compteraient pour 8,5% et les courses / achats pour environ 2,6% comme le montre le graphique suivant.

Graphique 23 : Production valorisée du temps de travail domestique, en % du PIB, par activité et par sexe, 2019

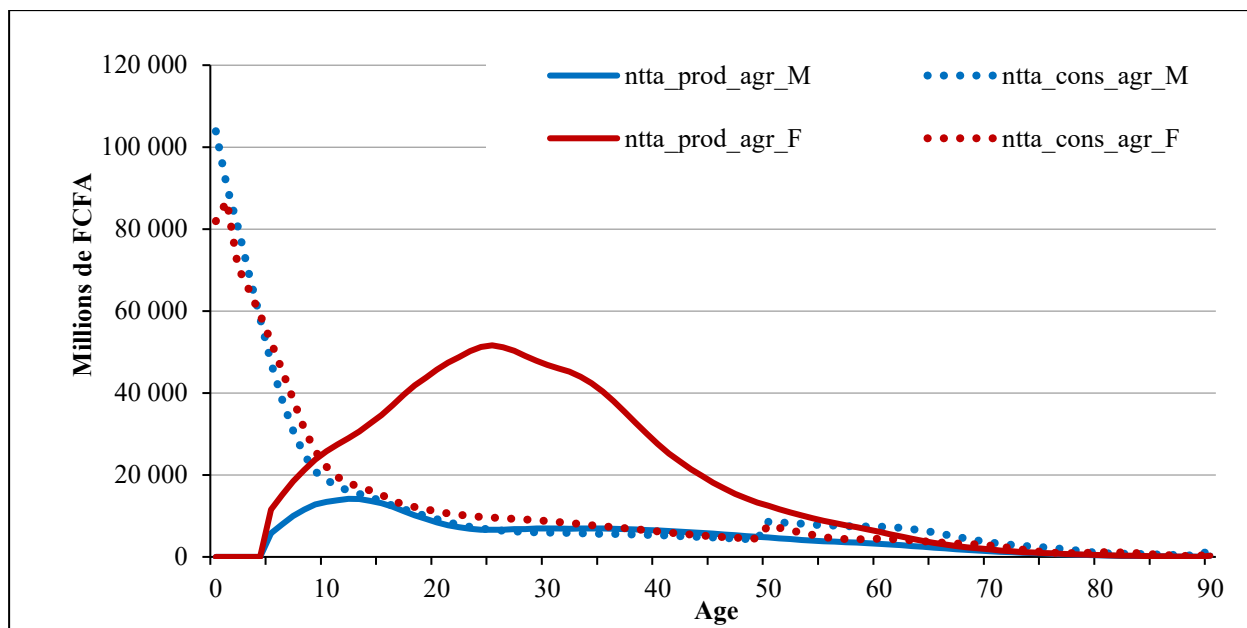


Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Les soins aux personnes, les travaux ménagers et les courses constituent de ce fait, d'importantes niches pour la création d'emplois et donc de richesses. Ces activités sont également parmi les raisons les plus importantes pour lesquelles les hommes contractent un mariage. En plus de la nécessité de fonder un foyer, ils espèrent trouver implicitement une personne qui s'occupera de la gestion domestique du ménage mais aussi de l'entretien de leurs parents quand ceux-ci cohabitent avec eux.

Les hommes et les femmes ont consommé, en 2019, du temps de travail domestique dans les mêmes proportions : respectivement 1 051,9 milliards FCFA pour les hommes et 1 058,5 milliards pour les femmes. Pendant que les femmes restent plus longtemps excédentaires en termes de temps domestique, les hommes présentent un important déficit de 607,8 milliards pendant la quasi-totalité de leur durée de vie. Ce déficit est comblé par l'excédent de même valeur, dégagé par les femmes. En effet, mathématiquement, la consommation totale de temps domestique est égale à la production totale, le temps ne pouvant faire l'objet de stock. Le graphique ci-dessous montre l'ampleur des différents déficits suivant les âges.

Graphique 24 : Profils agrégés (en valeur monétaire) du temps domestique de production et de consommation (en millions de FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Les enfants et les adultes (les moins de 40 ans) contribuent très fortement du déficit estimé car ils consomment plus de temps domestiques qu'ils n'en produisent. Cette situation est le reflet de la division sexuelle du travail : les femmes sont confinées dans les activités domestiques et de reproduction tandis que les hommes sont plus présents sur le marché du travail. Elle a également des effets importants sur les performances scolaires des filles qui disposent de moins de temps d'apprentissage, comparées aux garçons.

4.3. Production marchande et production non marchande

Suivant la même approche que les *National Time Transfer Accounts (NTTA)* pour la valorisation du travail domestique non rémunéré, les *National Transfer Accounts (NTA)*¹⁰ servent à produire les profils par âge de la contribution des individus à la production du revenu du travail et à la consommation des biens et services privés et publics.

Des profils NTA ont été produits pour l'année 2019 sur la base des données de l'EHCVM et des comptes économiques nationaux. Il ressort de ces résultats que les hommes ont produit pour 4 819 milliards de FCFA de revenu du travail contre 1 178 milliards de FCFA pour les femmes. Les hommes ont donc contribué pour 80% à la production de revenu du travail contre 20% pour les femmes. Les résultats ont également montré que les femmes sont déficitaires sur la durée du cycle de vie, consommant, à chaque âge, plus qu'elles ne produisent de revenu du travail. Les profils NTA sont donc à l'opposé des profils NTTA où se

¹⁰ Il est important de noter que l'absence de données macroéconomiques ne permet pas de procéder à l'arrimage des NTTA (produits sur la base des données d'enquête) aux comptes nationaux. Pour les NTA, il est aisé de procéder à ce « macro-contrôle » afin de faire coïncider les résultats obtenus avec les agrégats macroéconomiques de la consommation et du revenu du travail.

Pour plus de lecture sur la méthodologie de construction des NTA, consulter UNDESA (Éd.). (2013). *Measuring and analysing the generational economy: National transfer accounts manual*. United Nations (<https://www.un.org/en/development/desa/publications/measuring-and-analysing-the-generational-economy.html>)

sont les hommes qui sont déficitaires sur une grande partie du cycle de vie : ils consomment plus de temps domestiques qu'ils n'en produisent. Sur le plan des NTTA, les femmes produisent 79% du temps de travail domestique contre 21% pour les hommes. Si l'on tient compte de la valeur de la production domestique, la contribution des femmes au bien-être passe de 20% (part des femmes à la production de revenu du travail) à 35% (revenu du travail et production de temps domestique). Même si cette contribution globale reste encore faible au regard du poids numérique des femmes, elle contribue à améliorer la perception des personnes quant à la participation des femmes au développement économique et social.

Le tableau ci-dessous donne la structure de la contribution des femmes et des hommes à la production de revenu du travail et à la participation aux activités domestiques non rémunérées.

Tableau 3 : Contribution des femmes et des hommes dans la production du revenu du travail et du travail domestique non rémunéré – Et si le travail domestique non rémunéré était comptabilisé ?

Année 2019	Hommes	Femmes
Production au sens des NTA (marché du travail), en milliards de FCFA	4 819	1 178
<i>Part dans le global</i>	80%	20%
Production au sens des NTTA (travail domestique non rémunéré), en milliards de FCFA	444	1 666
<i>Part dans le global</i>	21%	79%
Production globale NTTA + NTA, en milliards de FCFA	5 263	2 844
Part dans le global	65%	35%

Si le travail domestique était comptabilisé, la contribution des femmes (et celles des hommes) à la création de richesse et au développement économique et social serait mieux valorisée. Des réflexions sont en cours au niveau du Système des Nations Unies pour la prise en compte du travail domestique non rémunéré dans le système de comptabilité nationale.

Synthèse des discussions, conclusion et recommandations de politiques

Très peu d'évidences, de recherches sur les travaux domestiques non rémunérés et leurs effets macroéconomiques et microéconomiques au Mali ont été recensées. Les résultats présentés ci-dessus se sont limités à présenter les profils de travail domestique suivant l'âge et le sexe, sans s'appesantir sur les liens avec la situation économique des femmes, des hommes, des enfants et des personnes âgées. La présente étude démontre la nécessité d'approfondir les investigations sur les enjeux, les déterminants et les effets de la division sexuelle et générationnelle des activités domestiques sur l'autonomisation économique des femmes d'une part et sur le bien-être général des membres des ménages d'autre part. Ces interrogations devront toutefois tenir compte des aspects socioculturels du milieu.

Les résultats de cette étude montrent que les femmes consacrent près de 4 fois plus de temps au travail domestique non rémunéré que les hommes : 21,6 heures contre 5,7 heures par semaine. Les travaux ménagers et les soins aux personnes (enfants et personnes âgées) sont les activités dans lesquels les personnes passent plus de temps. Pour les hommes, les courses / shopping constituent également une activité domestique principale. Estimée en unité monétaire, la production de temps de travail domestique a atteint 2 110,4 milliards de FCFA en 2019 avec une contribution des femmes évaluée à 1 666 milliards de FCFA, soit 79% du total. S'il était comptabilisé, le travail domestique non rémunéré produit par les membres des ménages représenterait 22,3% du PIB en 2019.

La forte contribution des femmes aux activités domestiques réduit leurs capacités à profiter des opportunités économiques de création de richesse. Elles consacrent 21,6 heures de temps par semaine aux activités domestiques non rémunérées (travaux ménagers, courses / shopping, recherche de bois de chauffe, recherche d'eau et soins aux personnes) contre 5,6 heures pour les hommes. Les hommes consomment plus de temps domestiques qu'ils n'en produisent et leur déficit est comblé par l'excédent dégagé par les femmes. Du fait que les femmes soient plus actives dans les travaux ménagers, les hommes peuvent offrir plus de temps de travail sur le marché de l'emploi. Ainsi, en 2019, la contribution des hommes à la création de richesses matérielles – revenus du travail – est évaluée à 4 819 milliards de FCFA (80%) contre 1 178 milliards de FCFA (20%) pour les femmes. Là, ce sont les hommes qui financent en grande partie, le déficit que rencontrent les femmes dans la satisfaction de leurs besoins matériels (consommation de biens et services privés et publics).

La participation plus importante des filles à l'exécution des activités domestiques non rémunérées contraint également leurs performances scolaires, comparées à celles des garçons. Les résultats montrent qu'à l'adolescence, les filles produisent près de 3 fois plus de temps de travail domestique que les garçons. En effet, dès l'âge de 35 ans, la production de temps de travail domestique des femmes commence à baisser rapidement, signe d'un transfert de responsabilité aux plus jeunes et aux adolescentes.

Les enfants et les personnes âgées sont les principaux bénéficiaires du temps de travail domestique produit par les femmes. En effet, avant l'âge de 5 ans et après l'âge de 63 ans, les femmes présentent un déficit de cycle de vie car consommant plus de temps de travail domestique qu'elles n'en produisent. Ce déficit est même permanent chez les hommes : en

moyenne et à chaque âge, de la naissance à la fin du cycle de vie, leur consommation est supérieure à la production de temps domestique.

La participation économique des femmes favoriserait une accélération de la croissance économique et à terme, l'atteinte d'un dividende démographique. En effet, une participation accrue des femmes au marché du travail aura un impact sur la transition démographique, par le canal de la réduction de la fécondité. Lorsque les femmes sont économiquement actives, les couples ont tendance à reporter les prochaines naissances, réduisant du coup la natalité. Cette situation favorise également la réduction du temps de travail domestique des hommes et des femmes (essentiellement des travaux ménagers et des soins aux personnes) permettant aux femmes d'allouer plus de temps aux activités génératrices de revenus.

Sur un autre plan, une plus grande participation des hommes et des garçons aux travaux domestiques non rémunérés (masculinité positive) peut favoriser une plus grande participation des femmes au marché du travail et améliorer également les performances scolaires et les opportunités de développement personnel des filles.

Au regard des résultats issus de l'analyse par âge et par sexe du travail domestique non rémunéré, quelques recommandations de politique peuvent être proposées. Pour une autonomisation économique des femmes et un développement économique et social durable et inclusif, il importera :

a. de reconnaître la valeur du travail domestique non rémunéré au Mali, par :

- le renforcement des capacités techniques et institutionnelles des acteurs (institutions étatiques, société civile, secteur privé et partenaires au développement) à reconnaître et à valoriser le temps de travail domestique non rémunéré ;
- la conduite régulière d'opérations d'enquêtes sur l'utilisation du temps (« *time use survey* »).

b. d'investir massivement pour améliorer la disponibilité des infrastructures socioéconomiques (eau et énergie, entre autres) en vue de réduire la pénibilité et le temps alloué aux travaux domestiques en faveur des activités génératrices de revenus et du temps d'apprentissage, y compris scolaire des filles ;

c. d'identifier et de développer la formation professionnelle pour certaines activités consommatrices de temps (soins aux enfants et aux personnes âgées, travaux ménagers, courses) dans un contexte d'urbanisation rapide, de changements de comportements et de contraintes en temps de travail rémunéré.

d. de redistribuer la responsabilité du travail domestique non rémunéré entre femmes et hommes, ainsi qu'entre famille et institutions, par :

- le développement et la promotion de l'accès aux crèches et établissements préscolaires pour les enfants de moins de 5 ans afin de réduire le temps de soins et de garde des enfants et accroître ainsi la disponibilité en temps des mères ;

- la promotion d'une masculinité positive pour une participation accrue des hommes aux travaux domestiques non rémunérés, à travers des actions de communication pour un changement social et de comportement, tout en veillant à tenir compte des aspects culturels favorables ;
- l'élargissement des mécanismes de protection sociale pour les rendre plus inclusifs et reconnaissant les risques liés au genre tout au long du cycle de vie.

Ces recommandations devront toutefois tenir compte, dans leur mise en œuvre, des aspects culturels favorables à une cohésion sociale et à une participation durable des femmes et des filles. Leur mise en œuvre nécessitera également la promotion d'analyses désagrégées sur les déterminants de la participation des femmes (en utilisant les approches NTA et NTTA entre autres) pour des politiques publiques plus inclusives. L'amélioration de la qualité des analyses passe également par l'intégration de telles informations dans les bases statistiques nationales sur l'emploi et dans les comptes nationaux.

Références bibliographiques

Becker Gary S., 1965. *A Theory of the Allocation of Time. The Economic Journal*, Vol. 75, No. 299, pp. 493-517

Bureau international du Travail, 2019. *Prendre soin d'autrui : un travail et des emplois pour l'avenir du travail décent*, Genève.

Bureau International du Travail, 2019. *The Unpaid Care Work and the Labour Market. An analysis of time use data based on the latest World Compilation of Time-use Surveys* / Jacques Charmes; International Labour Office – Geneva: ILO, 2019.

Centre de recherche en économie et finances appliquées de Thiès (CREFAT), 2016. Méthodologie de construction des comptes nationaux de transfert. Version 2.0.

Centre national de documentation et d'information sur la femme et l'enfant Groupe de recherche en économie appliquée (CNDIFE), 2018. Genre et valorisation du travail domestique non rémunéré au Mali. Avec la participation technique du Groupe de recherche en économie appliquée et théorique (GREAT)

Counting Women's Work, 2018. How « Counting Women's Work » Matters: Evidence from the Global South. Policy Brief 01. May 2018.

Direction nationale de statistique et de l'informatique (DNSI), 2008. Enquête malienne sur l'utilisation du temps (EMUT, 2008).

Dramani Latif, 2021. *How to assess and measure the unpaid care work in West African countries' economy*

Institut national de la statistique (INSTAT), 2020. Enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP) 2020 - « Santé, Emploi, Sécurité alimentaire et Dépenses des Ménages ». Rapport

Institut National de la Statistique (INSTAT), Cellule de Planification et de Statistique Secteur Santé-Développement Social et Promotion de la Famille (CPS/SS-DS-PF) et ICF, 2019. *Enquête Démographique et de Santé au Mali 2018*. Bamako, Mali et Rockville, Maryland, USA : INSTAT, CPS/SS-DS-PF et ICF.

National Transfer Accounts, 2018. What Do We Learn When We « Count Women's Work »? Bulletin n°13, 2018

ONUFEMMES, 2021. Investir dans des services universels et gratuits de garde d'enfants en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire, Nigeria, Rwanda, Sénégal et République-Unie de Tanzanie) : Estimation des coûts, des recettes fiscales et des effets sexospécifiques sur l'emploi. *Issue Paper*

Stiglitz J.E., Sen A. et Fitoussi J-P. , 2009. Rapport de la Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social.

UNDESA (Éd.), 2013. *Measuring and analysing the generational economy: National transfer accounts manual*. United Nations Department of Economic and Social Affairs. United Nations.

Zannella Marina, 2017. The Economic Lifecycle, Gender and Intergenerational Support. National Transfer Accounts for Italy. Springer International Publishing. DOI 10.1007/978-3-319-62669-7

Autres lectures conseillées

Abraham, K.G. and Mackie, C., 2005. *Beyond the Market: Designing Nonmarket Accounts for the United States*. Washington, D.C., National Academies Press.

Albis (d') Hippolyte, Bonnet, C., Navaux, J., Pelletan, J., Solaz, A., 2016. Travail rémunéré et travail domestique : Une évaluation monétaire de la contribution des femmes et des hommes à l'activité économique depuis 30 ans. *Revue de l'OFCE*, Volume 5, page 101-130

Browning, M. and Chiappori, P. A., 1998. Efficient Intra-Household Allocations: A General Characterization and Empirical Tests. *Econometrica*, 66(6): 1241-1278.

Bureau of Labor Statistics, 2011. American Time Use Survey User's Guide. <http://www.bls.gov/tus/atususersguide.pdf>

Landefeld, J. S., Fraumeni, B.M., and Wojtech, C.M., 2009. Accounting for household production: A prototype satellite account using the American Time Use Survey. *The Review of Income and Wealth*, 55 (2): 205-225. 2

OIT et ONUFEMMES, 2021. Guide des investissements publics dans l'économie des soins à autrui.

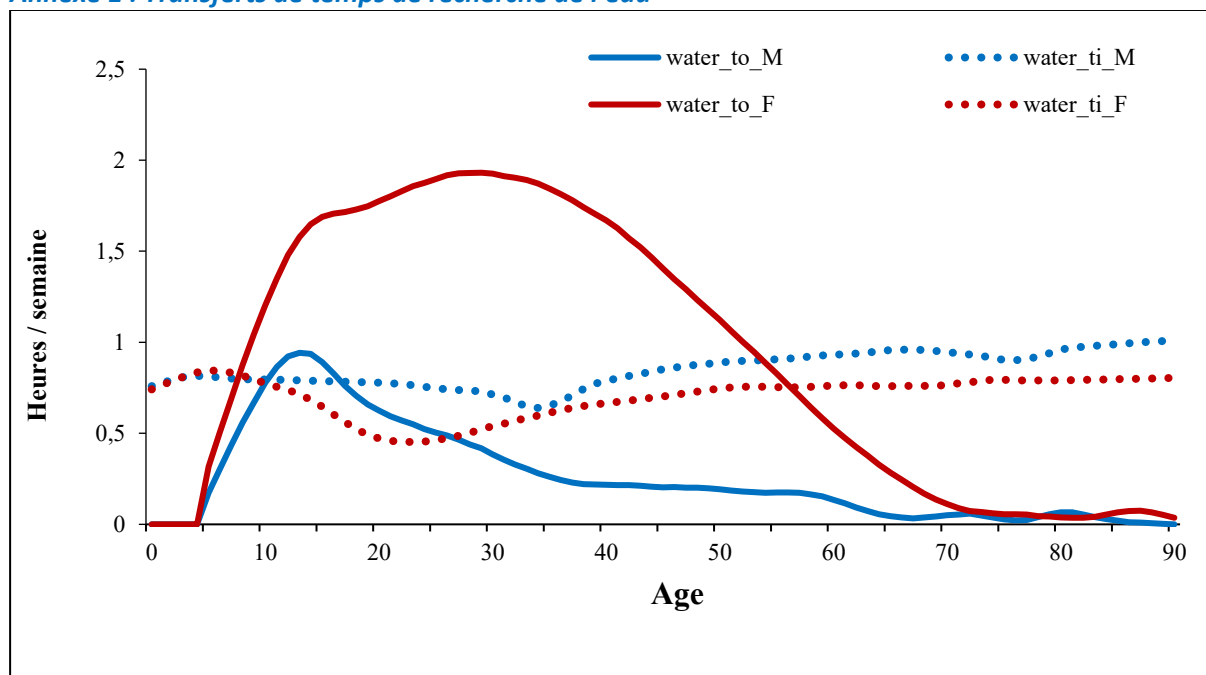
Outil de soutien politique pour estimer les déficits, les coûts d'investissement et les retombées économiques liés au secteur de soins à autrui

ONUFEMMES, 2021. Placer l'égalité des sexes au cœur des stratégies de protection sociale en Afrique Subsaharienne : quel chemin avons-nous parcouru ?

ONU FEMMES, 2016, Répartir plus équitablement les soins non rémunérés et maintenir la qualité des services de soins :Une condition préalable à l'égalité des sexes, Note de politique

ANNEXES

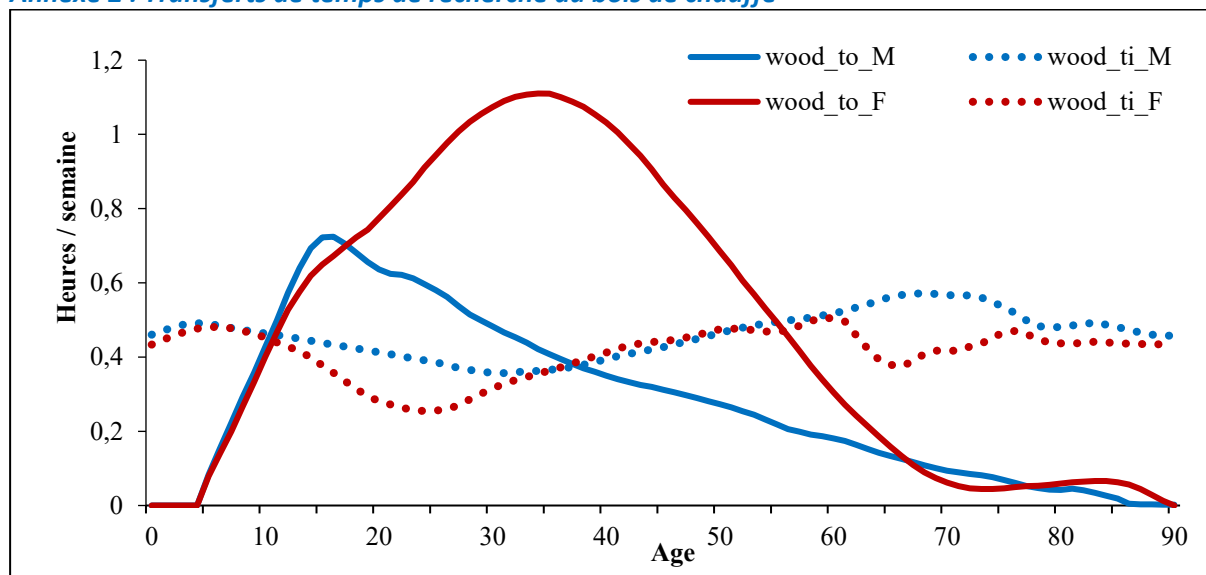
Annexe 1 : Transferts de temps de recherche de l'eau



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : water_to_M : transfert de temps de recherche d'eau versé par les hommes (to = transfer out)
 water_to_F : transfert de temps de recherche d'eau versé par les femmes
 water_ti_M : transfert de temps de recherche d'eau reçu par les hommes (ti = transfer in)
 water_ti_F : transfert de temps de recherche d'eau reçu par les femmes

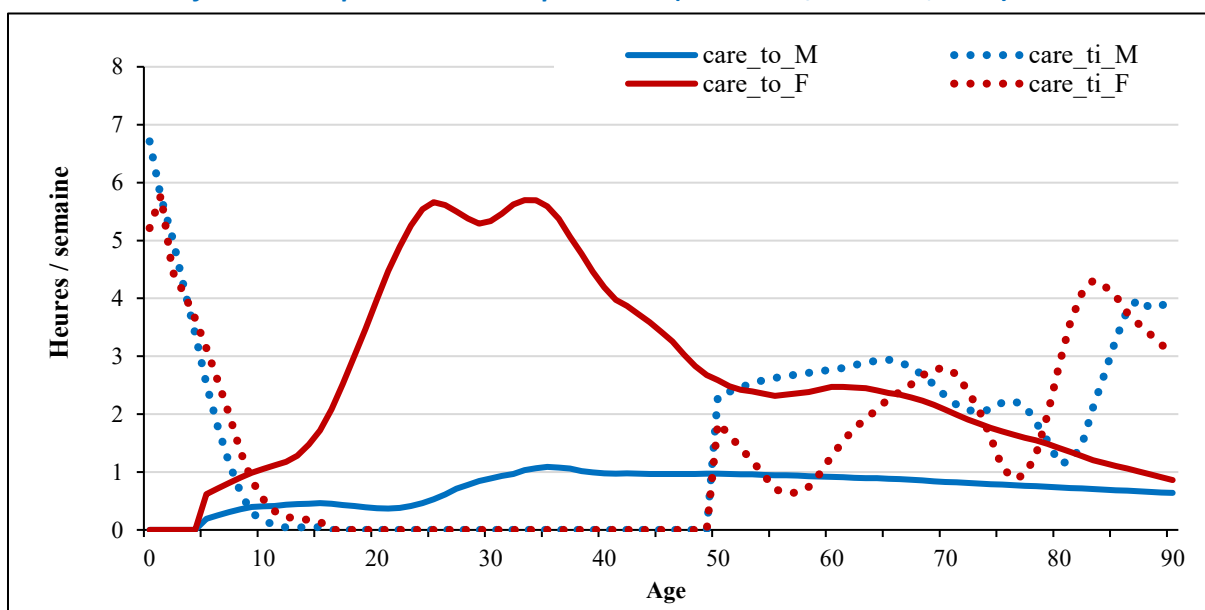
Annexe 2 : Transferts de temps de recherche du bois de chauffe



Source : Calcul du CREG à partir des données de EHCVM 2018

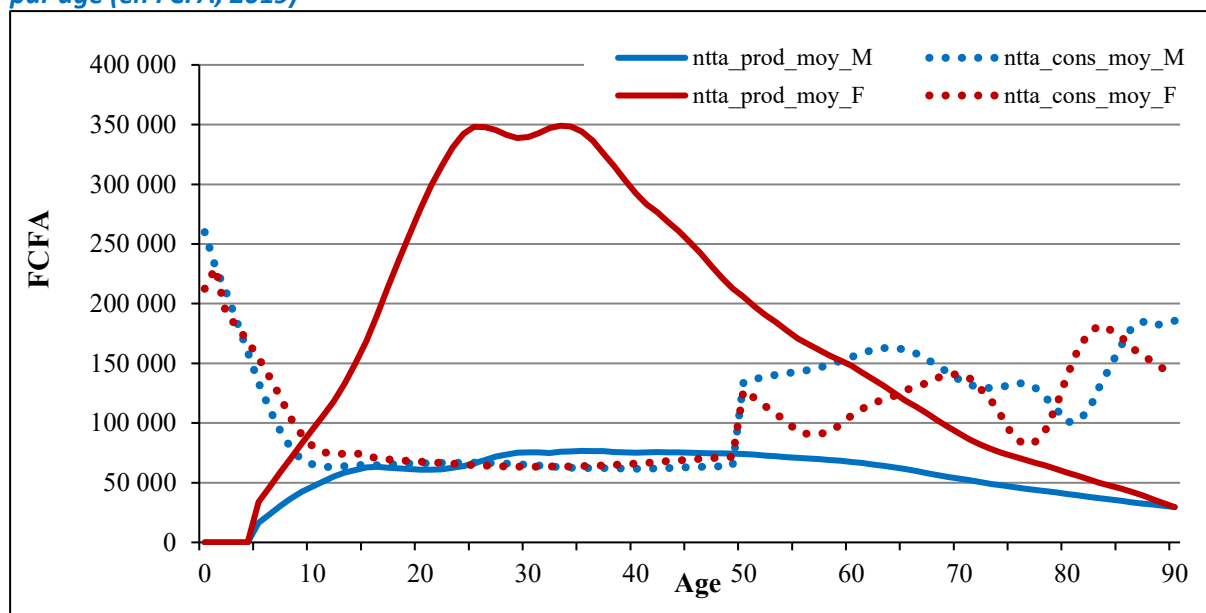
Note : wood_to_M : transfert de temps de recherche de bois versé par les hommes (to = transfer out)
 wood_to_F : transfert de temps de recherche de bois versé par les femmes
 wood_ti_M : transfert de temps de recherche de bois reçu par les hommes (ti = transfer in)
 wood_ti_F : transfert de temps de recherche de bois reçu par les femmes

Annexe 3 : Transferts de temps des soins aux personnes (en heures / semaine, 2019)



Note : *care_to_M* : temps de soins aux personnes, transféré (versé) par les hommes (to = transfer out)
care_to_F : temps de soins aux personnes, transféré par les femmes
care_ti_M : temps de soins aux personnes, reçu par les hommes (ti = transfer in)
care_ti_F : temps de soins aux personnes, reçu par les femmes

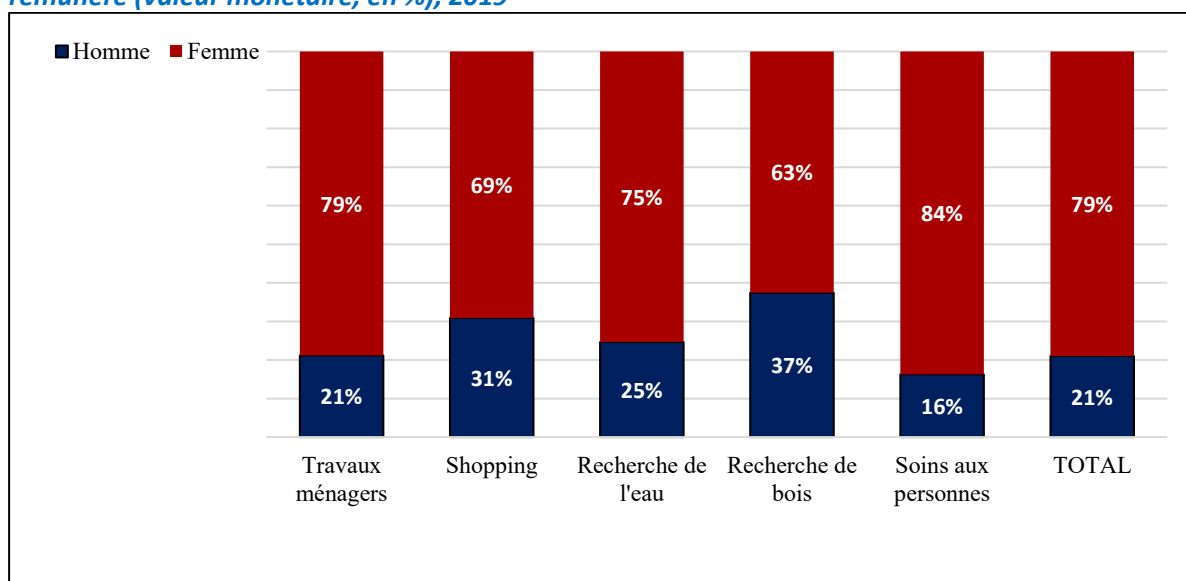
Annexe 4 : Valorisation de la production et de la consommation moyennes du temps domestique, par âge (en FCFA, 2019)



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019

Note : *ntta_prod_moy_M* : valeur du temps de production des travaux domestiques, hommes
ntta_prod_moy_F : valeur du temps de production des travaux domestiques, femmes
ntta_cons_moy_H : valeur du temps de consommation des travaux domestiques, hommes
ntta_cons_moy_F : valeur du temps de production des travaux domestiques, femmes

Annexe 5 : Part des hommes et des femmes dans la production de temps de travail domestique non rémunéré (valeur monétaire, en %), 2019



Source : Calcul de l'équipe NTTA – Mali et du CREG. A partir des données de EHCVM 2018 / 2019